

AU BOUT DU TER : **3 ESCAPADES** SANS PRENDRE LA VOITURE [P.29]
 FLAMME ROUGE : **AURÉLIEN MARTINEZ** A DISSÉQUÉ L'ARRIVÉE DES
 MAILLOTS VERTS EN VILLE [P.8] **LES ROLLING STONES** AU PARC OL :
 MAIS QUELLE PLANÈTE ALLONS-NOUS LAISSER À **KEITH RICHARDS** ? [P.19]

le petit **Bulletin** N° 1020
 DU 06.07.22 AU 06.09.22
 LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À LYON

Voilà l'été !

À LA UNE :
 NUMÉRO
 SPÉCIAL ÉTÉ

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON

Il n'y a plus d'heure pour avoir faim !



OUVERT JUSQU'À 4h00

Charpennes
 Place Charles Hermy
 Villeurbanne

OUVERT JUSQU'À 4h00

Villeurbanne
 Laurent Bonnevey
 Proche Carré de Soie

24 HEURES

Saint Priest
 Bron Aviation
 A43 - sortie Bron Aviation

7J/7

Festival **NOUVELLES VOIX** n°18

Concerts sur le territoire Villefranche Beaujolais Saône

17 ~ 22 oct. 2022

BARBARA PRAVI - LUJIPEKA
LUV RESVAL - POUPIE
NOVEMBER ULTRA - PIERRE DE MAERE
EMMA PETERS - CHIEN NOIR
ABEL CHERET - PIJA MA - ROMANE
OETE - MONSIEUR DAKO - WENDY MARTINEZ

Billetterie sur theatrevillefranche.com /
fnac.com / SeeTickets.com / FR



ARNAUD DUCRET FLORENT DORIN ENYA BARDOUX

RENDEZ-VOUS DANS LE FUTUR



LE VISITEUR DU FUTUR

UN FILM DE FRANÇOIS DESCRAQUES

RAPHAËL DESCRAQUES SLIMANE-BAPTISTE BERHOUDIN AUDREY PIRAULT
 MATHIEU POGGI VINCENT TIREL ASSA SYLLA LÉNIE CHERINO

AU CINÉMA LE 7 SEPTEMBRE

SCIENCE 2019 SCOPE france-tv OCS GEMME KIMBO

© Christine Jerez

BONNES VACANCES

Ne parlons pas politique, on risquerait de s'agacer en évoquant les sorties de route d'une macronie qui, même si on savait bien qu'elle était dépourvue de toute boussole, nous a quand-même achevé en ce mois de juin en faisant copain-copine tranquillement, comme si de rien n'était, avec le Rassemblement National et le pire de l'extrême-droite - sans que l'on entende aucune des représentantes locales de ce parti en forme de coquille vide s'exprimer à ce sujet. Où sont donc passées Sarah Peillon, la référente LREM ou encore la députée Anne Brugnera ? « *Disparue, tu as disparue* » chantait Jean-Pierre Mader, le roi des fêtes de campings estivaux dans les années 1980... Et fonçons tout droit vers ces vacances bien méritées, avec un numéro dense, où nous vous proposons quelques escapades supplémentaires le temps d'un week-end, une sélection de nos terrasses favorites, des bouquins à croquer à la plage et, bien sûr, tout le reste de l'actu lyonnaise - à commencer par l'événement de cet été, le passage des mythiques Rolling Stones au Parc OL avant le retour du foot qui s'annonce un peu plus savoureux que les saisons précédentes par la grâce du come-back de deux enfants du pays. On se retrouve le 6 septembre en papier et on vous envoie quelques cartes postales sur notre site d'ici-là ! SB

Le Petit Bulletin Lyon
SARL de presse au capital de 131 106,14 €
RCS LYON 413 611 500
33 avenue Maréchal Foch - 69006 Lyon
Tél. : 04 72 00 10 20
www.petit-bulletin.fr/lyon

Tirage moyen 40 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Marc Renaud
Rédacteur en Chef Sébastien Broquet
Rédaction Jean-Emmanuel Denave,
Stéphane Duchêne, Louise Grossen,
Nadja Pobel, Vincent Raymond
Ont également participé Valentine Autruffe,
Camille Brenot
Agenda Camille Brenot
Commerciaux Elisabeth Bruere, Nicolas Claron,
Nicolas Héberlé, Benjamin Warneck
Maquette & design Morgan Castillo
Graphiste pubs Anaëlle Larchevêque
Motion design Anne Hirsch
Community manager Louise Grossen
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Marion Ains, Ophélie Dugué
Podcast Adrien Fertier
Comptabilité Olyssia Touliouel

Pour contacter l'équipe commerciale :
hellolyon@petit-bulletin.fr

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

ISSN 2824-7035

LA VILLE VA VÉGÉTALISER LA PART-DIEU

Urbanisme / Tout juste retenue par la Ville et la Métropole de Lyon, l'agence de paysagistes Jacqueline Orsy va verdier le quartier de la Part-Dieu en créant notamment une surface boisée. PAR NADJA POBEL

15 % d'espaces publics aménagés en supplément du projet initial de reconfiguration du quartier de la Part-Dieu, entamé il y a douze ans : l'objectif est clair pour le nouvel exécutif de la Métropole et de la Ville de Lyon, le piéton sera roi et la nature aussi.

Alors que vient d'être mise en fonctionnement le 5 juin dernier la douzième voie - L - à la gare de la Part-Dieu, le quartier d'affaires va être végétalisé par l'agence Jacqueline Orsy qui a déjà réalisé à Lyon la place des Jacobins, la place Bellecour côté sud ou encore le parc parisien Luther King aux Batignolles.

Entre France 3 et la Bibliothèque municipale, place désormais au boisement Bouchut. La superficie de la place du Lac sera elle doublée, avec la destruction à venir fin 2025 de la Cité administrative (qui sera reconstruite plus loin). Les travaux



Ça serait bien, un taille-crayon

© Cobias Verme / Chantier graphique

d'aménagement auront lieu l'année suivante. La place des Martyrs de la Résistance sera livrée fin 2024 et nettement plus végétalisée que l'est le

parking de béton actuel.

Ces aménagements visent à lutter contre les îlots de chaleur car, « lors des pics de tem-

pératures, il peut y avoir 4° d'écart entre cet espace du 3^e arrondissement et le Vieux-Lyon » a expliqué Grégory Doucet, le maire de Lyon. Les

surfaces en pleine terre avec désimperméabilisation des sols seront donc privilégiées et 2144 arbres seront plantés d'ici 2030.



Plus que quatre ans pour le Zola ?

À L'EST, (ENCORE) DU NOUVEAU

Cinéma /

Double révolution à venir dans les salles de l'Est lyonnais. D'abord - et c'était attendu depuis que la nouvelle municipalité brondillante avait décidé d'une délégation de service public pour la gestion de son cinéma municipal - l'association Les Amis du cinéma s'efface après une trentaine d'années d'activité (et la création du festival Drôle d'endroit pour des rencontres) au profit de l'URFOL. Chapeautant déjà dix établissements et seize écrans dans la région, ce réseau prendra effectivement les clés des Alizés au 1er septembre. L'équipe de salariés est en théorie reconduite. Ensuite, du côté de Villeurbanne, le promoteur immobilier Quartus a obtenu fin juin l'aval de la Commission départementale d'aménagement cinématographique du Rhône pour « un cinéma à l'enseigne « Cinéma Gratte-Ciel », situé à Villeurbanne, ZAC Gratte-Ciel Nord, comportant 4 salles et 613 places ». Celui-ci devrait donc remplacer le Zola, valeureux monoécran géré par l'Association pour le cinéma. Mais pas avant l'achèvement de la fameuse ZAC, à l'horizon 2026. VR

À THOU BOUT D'CHANT CHANGE DE DIRECTION

Mercato /

Au revoir Lucas Rouillet-Marchand et Matthias Bouffay, bonjour Emma Nardone et Delphine Legrand ! La salle de concerts de la Croix-Rousse spécialisée dans la chanson française depuis sa création en 2001 et membre du réseau des Scènes découvertes qu'est À Thou Bout d'Chant change de direction avec l'été venu. Les deux garçons étaient à la tête du lieu depuis 2015 et s'en vont vers de nouvelles aventures. Les deux filles prennent le relais avec leur bénédiction : Emma Nardone était déjà en poste dans la salle depuis 2017. Delphine Legrand a elle un beau parcours au sein de structures liées à la chanson : Les Nuits du Chat à Montpellier, Le Printival à Pezenas, la structure d'accompagnement artistique BAAM Pro-



Donc, elles arrivent en prenant la clef des Chants, c'est juste ?

ductions ou encore Les 3 Baudets. Rendez-vous le jeudi 8 septembre à 18h30 pour découvrir la nouvelle programmation et la nouvelle équipe ! SB

BRIN D'GUILL', L'ÎLOT VERT

Jardinage / Mettre les mains dans la terre, semer et récolter en plein cœur du 7^e arrondissement ? C'est possible avec Brin d'Guill' et ses jardins partagés place Mazagran et rue Cluzan. L'association a à son actif trois jardins réhabilités, trois petits bouts de campagne pour les citoyens. PAR CAMILLE BRENOT

L'association Brin d'Guill' c'est une histoire longue de presque vingt ans. Sa création fait suite à un projet un peu fou, celui d'Emmanuel Louis-grand, propriétaire d'une galerie d'art non loin de la place Mazagran. À l'initiative de l'artiste sort de terre l'îlot d'Amaranthes sur une place alors complètement nue. Reconnaisable par son immense structure métallique orange, cette serre est recouverte en grande partie de plantes grimpantes trouvant en ce lieu une totale liberté. Beaucoup l'ignorent, mais cette serre devait être éphémère, pourtant elle s'inscrit aujourd'hui comme un élément incontournable du paysage.



Visiblement, il y a de l'herbe à la Guill'

En 2004, les habitants insufflent un air de nature et réclament un espace de jardinage plus grand. Avec l'accord de la ville, l'îlot d'Amaranthes s'est étendu et a recouvert peu à peu le bitume. Néanmoins, les conditions pour ce projet étaient de créer une association officielle avec un groupe de jardiniers s'engageant à entretenir le lieu en termes de culture, de récolte et de distribution. L'association Brin d'Guill' était née !

JARDINER C'EST PARTAGER

Isabelle*, trésorière de l'association et habitante du quartier de longue date, parle de l'îlot d'Amaranthes : « *quel plaisir de voir de sa fenêtre ce beau jardin, ici c'est le coin vert du quartier. L'évolution de la place Mazagran et sa détérioration n'ont rien enlevé à cet endroit, c'est un lieu ressource.* »

Lorsqu'on pousse la grille, se révèle un espace hors du temps, comme isolé de l'agitation extérieure. Un écrin de verdure insoupçonnable où se côtoient des arbres fruitiers, des plants divers et variés et des aromates plantés par des jardiniers en herbe. Mais, bien plus qu'un espace de verdure, il s'agit aussi d'un lieu vecteur de lien social.

Aujourd'hui, deux autres jardins prénommés Sylibes s'ajoutent à celui-ci, place Mazagran et rue Cluzan. « *On souhaite étendre nos actions avec les jardins et s'inscrire dans la vie du quartier* » explique Laurent*, membre actif de l'association. Pour ce faire, une salariée a rejoint Brin d'Guill', association subventionnée par la

Mairie et chargée notamment de l'accueil des jardiniers. Il s'agit de Céline* alias « *mini pousse* », uneoureuse de la terre et des plantes. « *Sylibes et Amaranthes sont des espaces de fraîcheur s'inscrivant dans la trame écologique de la ville. Ma présence ici permet un accompagnement nécessaire car le jardinage est un vaste monde ! Dans une autre vie, j'étais éducatrice de jeunes enfants, le lien social est le fil rouge qui traverse ma vie et être ici est une continuité. Je sème mon savoir et on verra bien ce qui pousse.* »

ÉVEILLER LES CONSCIENCES

Pour remplir ces objectifs, de nombreux partenariats sont noués avec des structures alentour. Brin

d'Guill' propose avec la bibliothèque du 7^e des balades contées pour les plus petits. L'Arche de Noé, une structure socio-éducative, fait quant à elle venir les enfants pour un temps lecture au cœur de la verdure. Pour la rentrée, et dans un objectif de sensibilisation et de transmission, les enfants mettront les mains dans la terre pour apprendre le b.a.-ba du jardinage et de la permaculture.

Les récoltes sont distribuées « *au gré de la nature car le jardinage c'est aussi du hasard et beaucoup de patience* » explique Céline. Le bar-restaurant le Court Circuit, situé à deux pas, possède ses propres bacs d'aromates et bénéficie de quelques récoltes, dernièrement des cerises pour des clafoutis, de la cuisine faite avec du très local ! Catherine*, adhérente passionnée et dévouée au jardin depuis une dizaine d'années raconte : « *Je suis retraitée et je viens tous les jours, parfois jusqu'à tard le soir. J'aime jardiner, planter et contempler le résultat. J'ai un balcon mais ce n'est pas suffisant pour moi.* » Brin d'Guill' ce sont des jardins protégés et partagés n'ayant jamais assez de mains pour en prendre soin, ouvert à tous, novices comme amateurs.

* Les personnes interrogées n'ont pas souhaité que leurs noms de famille soient communiqués

Brin d'Guill'

Place Mazagran, Lyon 7^e

CHEZ NOUS, VOUS APPRENEZ L'ALLEMAND !

COURS INTENSIFS SCOLAIRES
11 - 13.7 ; 22 - 26.8

COURS INTENSIFS ADULTES
29.8 - 9.9

GOETHE INSTITUT
Sprache. Kultur. Deutschland.

WWW.GOETHE.DE/LYON | 04 72 77 08 90

VIVEZ L'ÉTÉ

ete.villeurbanne.fr

du 2 juillet au 27 août

culture, sport, loisirs : animations à partager!

villeurbanne

Direction de la Communication de la ville de Villeurbanne - Juin 2022

capitale française de la culture

MINISTÈRE DE LA CULTURE

GRANDLYON

Partenaires

Partenaires média

france-tv

3

DES ÉMOTIONS PAR NATURE



Crédit photo : Jean-Baptiste Merliot

Villars les Dombes (01)
www.parcdesoiseaux.com

PARC  OISEAUX
DES



Pourquoi le Taille crayon ? Parce qu'on ressort avec la mine réjouie ?

NOS 10 TERRASSES POUR L'ÉTÉ

Apéro / Il y a les incontournables, (poke les Subs, le Mob, le Trokson, les Muses, le Broc' ou le Sucre), mais il y a aussi les insoupçonnées, celles qu'on fréquente peu ou qu'on aurait jamais imaginées. Voici 10 terrasses originales et/ou discrètes où il fera bon lézarder cet été. PAR LOUISE GROSSEN

L'ÉQUILIBRISTE

Il s'en est passé des choses chez l'Équilibriste, depuis que ce tiers-lieu culturel éco-responsable a ouvert en octobre dernier. À commencer par l'achèvement de sa terrasse : 150m² de terrain de jeu végétalisé en cour intérieure, voilà qui est agréable pour siroter sa boisson maison. Ce spot est un lieu qui ne se semble pas se définir par ce qu'on en dit, mais par ce qu'on en fait. En commençant par l'équation restauration, avec une cantine de saison végétarienne et gourmande + une programmation culturelle. Ici, on vient boire un verre dans un cadre cosy "fait de bric et broc" et/ou écouter un groupe en live et/ou pratiquer son yoga matinal dehors sur la terrasse à l'abri des regards.

125 avenue Lacassagne, Lyon 3^e
Mercredi et dimanche de 11h à 17h ;
du jeudi au samedi de 11h à 1h

LA MAISON BLEUE

Beaucoup passent devant cette jolie façade azur sans se douter de ce qui se trame à l'intérieur. Le cadre de cette Maison Bleue n'a rien à envier à celle adossée à la colline. D'abord, elle a deux terrasses. Une petite devant, et une autre sur cour intérieure, option parasols et mobilier coloré sur laquelle on a bien envie de buller. Le lieu mise sur le circuit court et la convivialité avec une dizaine de bières régionales et des planches de fro-

mages et charcuterie locale. Le midi, on profite d'une petite carte de plats et pâtisseries maison (entrée - plat - dessert - 19,50 €) Le soir, on passe en mode planches à partager sous les guirlandes style guinguette.

24 rue Croix-Barret, Lyon 7^e
Du lundi au vendredi de 8h à 1h et le samedi de 14h à 1h

MÉTA

Sa fermeture est prévue pour octobre 2023, alors ne tardez pas à profiter de ce tiers-lieu éphémère, de son infrastructure étonnante et de sa programmation culturelle. Méta, c'est le petit dernier du Laboratoire Extérieur des Gratte-Ciel. Ce lieu associatif fait de conteneurs et de bois est pourvu d'une terrasse de plein pieds et d'une autre en hauteur avec vue sur les tours des Gratte-Ciel — pas désagréable. Ici, on ne circule qu'à pied et à vélo, on participe à des ateliers, on jardine, on écoute un concert, ou on profite d'un spectacle... tout en sirotant une bière chopée au bar associatif.

169 cours Émile Zola, Villeurbanne
Du mardi au vendredi de 16h à 1h ; du samedi au dimanche de 14h à 1h

BREIZH CAFÉ

La Saône en vue, l'église Saint-Nizier dans le dos, et Fourvière en face, c'est à l'heure où le soleil tire sa révérence que la terrasse du Breizh Café est la

plus agréable. Depuis sa piétonnisation, la petite place d'Albon a entamé sa végétalisation et s'est habillée d'une conséquente terrasse où l'on y goûte du cidre (bio, en bouteille ou au verre), de fines galettes de sarrasin croustillantes (10,50 € à 18,50 €) des crêpes, en encore des huîtres !

3 place d'Albon, Lyon 1^{er}
Du mercredi au dimanche de midi à 22h30

LE TAILLE-CRAYON

Les concerts du Taille-Crayon sont en pause pendant la saison estivale pour laisser place à la toute première édition de son festival de théâtre de rue — dans le jardin extérieur à l'ombre des platanes. L'évènement accueillera chaque samedi (du 9 juillet au 27 août) à 17h, des compagnies de tous horizons (4€ le spectacle). Sinon, la terrasse de 1000m² reste ouverte tout l'été, 7j/7 pour partager un verre parmi la sélection de bières artisanales, profiter d'un bon gueuleton de saison avec des produits du coin, ou pétanquer tranquille sur les terrains de boule.

21 rue Flachet, Villeurbanne
Du lundi au mercredi de midi à minuit, du mercredi au samedi jusqu'à 1h et le dimanche jusqu'à 14h

CAFÉ GADAGNE

En plus d'être une place de choix pour bruncher en week-end, le dis-

cret Café Gadagne offre une vue saisissante sur les toits du Vieux-Lyon et les jardins suspendus. Haut-perché, il faut entrer dans le Musée des Arts de la Marionnette pour y accéder et découvrir sa terrasse champêtre hors du temps. Dans ce salon de thé-restaurant, on y trinque avec des smoothies à l'ombre des arches végétales ou bien on opte pour le brunch (27€ la formule à volonté) en week-end. Les jardins Gadagne sont aussi en accès libre et gratuit pour lézarder dans l'herbe.

1 place du Petit Collège, Lyon 5^e
Du mercredi au dimanche de 10h30 à 17h30

TOTEM & TEMPO

Ce n'est pas la plus grande terrasse de Lyon, mais ce petit bar-resto éco responsable du 7^e qui a ouvert ses portes l'année dernière et mérite que l'on s'y arrête. On y déguste volontiers leurs tapas végétariens (7,50€) ou la carte de produits locaux et bio midi et soir à prix doux. Côté boisson, on y savoure au soleil des créations maison, de délicieux vins nat', des bières artisanales, ou du cidre brut. Avec ça, le bar s'est donné l'objectif d'un bilan carbone neutre à la fin de l'année. Santé !

25 rue Saint-Jérôme, Lyon 7^e
Du lundi au samedi jusqu'à 1h et le dimanche jusqu'à 16h

L'ÂNE SANS QUEUE

La place Colbert a récemment fait peau neuve avec un tout nouveau bar en son sein. L'Âne sans queue remplace l'ancienne Pinte douce — qui commençait à décatir — et offre une belle sélection de bières artisanales et d'anisés, à déguster devant l'une des plus belles vues de la ville sur la grande esplanade. On y monte pour l'option terrain de pétanque au soleil, et la bonne playlist en fond, mais aussi pour les jam sessions (les mardis) et le sourire des patrons.

7 place Colbert, Lyon 1^{er}
Du mardi au jeudi de 10h à minuit, vendredi et samedi jusqu'à 1h, dimanche jusqu'à 21h, lundi jusqu'à 23h

LE BAVARD

Le mobilier couleur Ricard suffirait pour en convaincre certains... Au Bavard, on boit des bières artisanales ou un vin nat' du coin sur une jolie terrasse en bord de quais de Saône — attenante au Vieux-Lyon. Des planches à partager et une carte de produits locaux pour grignoter, nous voilà bien installés pour écouter — selon la programmation — un groupe en live, ou un DJ set de notre amie Amy B.

1 quai Romain Rolland, Lyon 5^e
Du lundi au dimanche de 8h à 1h

BISTRO TÊTEDOIE

Celle-ci est plus guindée, mais pour une belle occasion, il faut y monter. Ouvert 7j/7, le trio Têtedoie (restaurant gastronomique une étoile + le bistrot + le rooftop) est une mouture résolument haut de gamme de la terrasse lyonnaise. Pas de terrain de boules, mais un menu gastro du chef Christian Têtedoie à 38€ (pour le bistrot) et instant suspendu — tant par son panorama que par l'expérience gustative qu'elle nous procure.

4 rue Professeur Pierre Marion, Lyon 5^e
Du lundi au dimanche de midi à 22h ; fermé le mardi

LA CITÉ DES HALLES DE RETOUR

Urbanisme transitoire / Nouvelle et deuxième saison pour La Cité des Halles qui a rouvert rue Lortet, dans le 7^e arrondissement. Cette fois-ci, le public pourra profiter d'animations pendant plus de deux ans.

PAR LOUISE GROSSEN

Elle semble s'y plaire – La Cité des Halles – dans ces vieilles usines du 7^e. Pour sa deuxième saison, elle change de palier et élit domicile à l'ancien centre de recherche de Nexans, usine 4, en face de son précédent spot. Le bail s'allonge, passant d'une période d'expérimentation estivale à une permission de deux ans et demi d'ouverture sans interruption.

Que vont bien pouvoir faire les équipes dans ce terrain de jeu de 7000m² ? Le dessin reste le même : « apporter une dimension artistique et culturelle à un lieu en transition », avec une jauge à 700 personnes. Ce sont Superposition, SOFFA et Darwin qui s'occuperont de la programmation culturelle de cette nouvelle parcelle – prévoyant un espace de restauration (barbecue, plancha), deux bars (intérieur et extérieur), un terrain de basket autour duquel graviteront des



événements sportifs, mais aussi des terrains de pétanque et un espace kids avec bac à sable.

L'intérieur abrite quant à lui un petit corner seconde main tenu par Cigué vintage, Clothe 2 me et Socrate, une galerie dédiée à l'art urbain de Superposition et un coin chill. Des DJ sets et concerts viendront animer cette cité tout au long de l'été tandis qu'à la rentrée, une distillerie de gin devrait faire son apparition.

La programmation hebdomadaire – faite de musique, d'ateliers, de rencontres, de blind tests ou de tournois de pétanque – devrait s'étoffer au fil des mois. Elle est à consulter sur leurs réseaux sociaux.

La Cité des Halles

18 rue Lortet, Lyon 7^e
Mercredi et jeudi de 16h à minuit,
vendredi jusqu'à 1h ; samedi de
11h à 1h, dimanche de 11h à 22h

C'est ça, le bac à sable pour les kids ?

VAISSEAU TERRE

ET SI LA PLANÈTE LA PLUS ÉTRANGE ÉTAIT LA NÔTRE ?



EXPOSITION
du 11 janv 2022
au 2 janv 2023



LE PLANÉTARIUM

VAULX-EN-VELIN

www.planetariumvv.com



ÉVÉNEMENTS FNAC

FNAC LYON BELLECOUR



DÉDICACE
FNAC GRATUITE



NOUVEAUTÉ
SPELL 31



IBEYI

EN DÉDICACE
VENDREDI 8 JUILLET À 18H*



* Dans la limite des places disponibles.

#RDVFNAC ENCORE PLUS SUR [LECLAIREUR.FNAC.COM](https://www.leclaireur.fnac.com)

PRÉPAREZ L'ÉTÉ DANS VOS CINÉMAS PATHÉ DE LYON

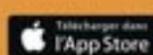


PATHÉ BELLECOUR - PATHÉ VAISE - PATHÉ CARRÉ DE SOIE



RÉSERVEZ SUR L'APPLICATION MOBILE & SUR CINEMASPATHEGAUMONT.COM

Téléchargez l'application mobile



AURÉLIEN MARTINEZ

Politique / Aurélien Martinez, ancien rédacteur en chef du *Petit Bulletin* édition de Grenoble, vient de publier chez Bouquins *Quand les Verts arrivent en ville*. Lyon, Strasbourg, Bordeaux, Annecy, Poitiers, Besançon, Tours... Il a enquêté sur les premiers pas des maires écologistes élus lors des municipales de 2020, dans le sillage de l'élection en 2014 d'Éric Piolle à Grenoble.
PROPOS RECUEILLIS PAR VALENTINE AUTRUFFE

© MARIE LEVI



En bleu de travail pour parler des Verts. Chromatiquement osé.

« LES VERTS N'Y
CONNAISSENT PAS
GRAND-CHOSE EN
POLITIQUE CULTURELLE »

L'impression générale, en refermant le livre, est que malgré leur appartenance au même parti, les disparités politiques sont énormes entre les différents maires écologistes de grandes villes. On a même l'impression qu'ils ne communiquent pas : c'est vous qui leur apprenez, parfois, ce qui se fait chez leurs homologues...

Aurélien Martinez : L'idée de "vague verte" donne l'impression d'un collectif. Mais quand on va dans les villes, on voit que finalement, un maire Vert comme Éric Piolle est très social, très ancré à gauche ; 100 km plus loin à Annecy, on a François Astorg qui gouverne avec une dissidente macroniste. Pierre Hurmic, à Bordeaux, est un politique aguerrri qui était au conseil municipal, dans l'opposition depuis 1995 ; Grégory Doucet, à Lyon, est novice en politique — il vient de la société civile et militante... Quand on dresse un panel, on constate que les maires Verts sont très différents les uns des autres, et le terme "vague verte" masque ça.

Il y a aussi la notion de surprise qui accentue ces disparités. Certes, avant les municipales, quelques villes étaient repérées comme possiblement gagnables par EELV, notamment Besançon. Mais dans d'autres, personne ne pensait que les Verts allaient gagner. Donc beaucoup sont arrivés au pouvoir sans qu'il y ait eu un immense travail en amont. Ils ont dû se mettre directement à la tâche dans leur ville, d'où le fait qu'ils soient aujourd'hui chacun dans leur sillon.

Même si, quand on creuse, certains se sentent tout de même proches les uns des autres. Grégory Doucet à Lyon m'a clairement dit qu'il se sentait très proche de Léonore Moncond'huy à Poitiers et de Jeanne Barseghian à Strasbourg ; c'est surprenant parce que géographiquement, il est beaucoup plus proche d'Éric Piolle !

Le maire de Grenoble est l'un des rares à avoir refusé de vous parler pour ce livre.

Je le connais bien pour l'avoir suivi quand j'étais rédacteur en chef du Petit Bulletin de Grenoble. On a souvent échangé. Et là, c'est vrai qu'il m'a laissé mariner pendant quatre mois avec cette histoire de primaire écologiste, en sous-entendant qu'il verrait ce qu'il ferait selon les résultats.

Il a perdu, donc il avait logiquement plus de temps ; mais quinze jours après, son attachée de presse m'a dit qu'il ne répondrait pas. Pourquoi ? C'est la grande question ! Une autre maire ne m'a pas parlé : Jeanne Barseghian (Strasbourg) ; elle m'a même fermé la porte de tous ses adjoints, je n'ai pu rencontrer personne. Éric Piolle n'est pas allé jusque-là.

Beaucoup des nouveaux élus sont issus de la société civile, de milieux associatifs, militants... Que donne ce mélange de vent de fraîcheur, mais aussi d'inexpérience ?

Il y a quand même des politiques expérimentés : Pierre Hurmic à Bordeaux et Anne Vignot à Besançon, pour ne citer qu'eux, étaient déjà élus — Anne Vignot était même adjointe. En revanche, c'est vrai que certains arrivent pour changer les choses et ne sont pas très familiers de la chose politique. Leurs adversaires leur reprochent fortement cette inexpérience, mais eux considèrent que c'est un atout de ne pas être des professionnels de la politique.

Après, ils le deviendront sans doute pendant leur mandat en gagnant en expérience ! À ce titre, l'exemple grenoblois est frappant. En 2014, beaucoup de nouveaux élus expérimentés sont arrivés au pouvoir puisque pendant la campagne, Éric Piolle pensait peut-être pouvoir gagner, mais sûrement pas seul. Il

« Ils sont beaucoup en contre - contre le modèle Malraux-Lang, contre une certaine culture élitiste -, mais ils ont un peu plus de mal à être en pour, à proposer des choses »

pensait fusionner au second tour avec la liste socialiste et s'entourer alors d'adjoints préparés. Ça ne s'est pas passé comme ça. En 2020, c'est très différent, avec des gens qui sont venus pour des postes, des alliances ont été faites, des débauchages... La liste de 2020 était beaucoup plus politique, pensée pour la victoire et l'exercice du pouvoir.

JE N'AI PAS SENTI D'ÉLAN AUTOUR D'ÉRIC PIOLLE

Grenoble a été pionnière, première ville écologiste de plus de 100 000 habitants en 2014. Cette expérience a-t-elle été une référence pour les maires élus en 2020, en matière d'exemples à suivre ou, au contraire, de choses à ne pas faire ?

C'est assez surprenant, vraiment... J'ai commencé mon enquête en pleine primaire écologiste. Je pensais que tout le monde allait me parler d'Éric Piolle, qu'il serait naturellement le leader des maires Verts. Finalement, on ne m'en a pas parlé tant que ça, et plus souvent en contre-exemple sur le sujet de la culture.

Je n'ai pas senti d'élan autour d'Éric Piolle. Ça s'est traduit au moment de la primaire. Il aurait pu dire : regardez ce que je fais à Grenoble, voilà ce que je ferai demain pour la France. Il a tous les leviers. Finalement, il finit quatrième... Ça montre clairement qu'il n'est pas arrivé à imprimer sa patte durant son premier mandat, au niveau national, malgré tous ses efforts. Diriger une ville de la taille de Grenoble, et surtout la seule grande ville écolo entre 2014 et 2020, logiquement ça aurait dû lui ouvrir pas mal de portes.

La culture, c'est l'un des secteurs qui avait de fortes attentes en voyant les Verts arriver, et qui a eu beaucoup de déceptions, voire d'accrochages, avec les majorités écolos. On le sait à Grenoble, notamment sur le premier mandat, est-ce le cas dans toutes les villes ?

J'ai beaucoup parlé avec les représentants des milieux culturels de chaque ville, et en grande partie, ils avaient voté pour ces listes vertes. Donc oui, il y avait une forte attente. Mais il y avait le contre-modèle grenoblois : tout le monde se disait, il faut qu'on soit vigilant à ce que nos élus ne suivent pas l'exemple grenoblois. Clairement, les premières années de l'expérience grenobloise ont fortement marqué le milieu culturel français.

On parle ici de la suppression de la subvention aux Musiciens du Louvre, de la baisse de celle de la MC2, et de la fermeture de plusieurs bibliothèques, au début du premier mandat d'Éric Piolle.

C'est ça. Il y a eu une série de décisions, mais c'est surtout une politique culturelle assez illisible qui pouvait faire peur. Venant de la gauche, c'était surprenant. Après, Grenoble, à mi-mandat, a essayé de redresser la barre, d'être plus lisible et de rassurer. Ça a sans doute

marché. Alors qu'à l'approche des municipales de 2020, dans une partie du milieu culturel comme dans d'autres — économique notamment —, beaucoup disaient « *Piolle, plus jamais* », Éric Piolle a finalement été réélu plutôt confortablement. Donc c'est un peu plus compliqué que ça.

Bordeaux a aussi eu sa part dans la relation houleuse d'EELV avec le monde culturel...

À Bordeaux, ils ont commencé à suivre les pas grenoblois, et se sont vite rendu compte que la question culturelle pouvait leur pourrir le mandat. Ils organisaient un forum culturel, qu'ils ont voulu promouvoir au grand public en faisant des affiches un peu provoc' — par exemple "artiste, c'est un métier ?" ou encore "la culture, ça coûte trop cher ?". C'était en pleine crise du Covid, c'est très mal passé. Après, ils ont fait marche arrière, c'est resté plus calme qu'à Grenoble.

L'une des conclusions de mon chapitre consacré à la culture, c'est que concrètement, les Verts n'y connaissent pas grand-chose en politique culturelle. Ils sont beaucoup en contre — contre le modèle Malraux-Lang, contre une certaine culture élitiste —, mais ils ont un peu plus de mal à être en pour, à proposer des choses. Alors soit, clairement, ils abandonnent le volet culturel. C'est ce qui s'est fait habilement à Lyon : les Verts ont fait alliance entre les deux tours avec une candidate de gauche, Nathalie Perrin-Gilbert, très référencée dans le milieu culturel lyonnais, très appréciée, et ils lui ont donné les clés de la délégation culture. Soit, comme dans d'autres villes, ils cherchent d'autres directions. Par exemple, à Poitiers, ils ont un élu "aux droits culturels". C'est la marotte de quelques Verts qui s'intéressent à la culture, un sujet assez complexe. Reste à voir ce qu'ils en feront.

C'EST SIMPLEMENT UNE COUPE BUDGÉTAIRE

Finalement, il y a une volonté de remise en cause profonde du modèle culturel en vigueur, mais derrière, il n'y a pas de projet ou de vision à long terme.

C'est ce que me dit de façon assez intelligente Salvador García, le directeur de la scène nationale Bonlieu à Annecy. Les Verts pointent sans doute quelque chose de sensé ; le modèle culturel français est en crise, il y a de moins en moins de gens dans les salles, on a l'impression que la culture est de plus en plus renfermée sur elle-même. Mais s'il s'agit de baisser de 400 000 euros la subvention d'un orchestre, sans dire où sont réinvestis ces 400 000 euros, ce n'est pas une politique culturelle, c'est simplement une coupe budgétaire.

Les élus verts apprennent aussi à conjuguer leur politique avec la réalité, ce qui n'est pas toujours sans heurts, notamment en matière d'urbanisme. Deux ans après,

est-ce mieux intégré ?

Ce qui pose problème aux Verts, c'est qu'ils ont été élus sur des programmes très séduisants pour leur électorat, mais qui étaient parfois imaginés comme des programmes d'opposition. L'adjoint à l'urbanisme de Bordeaux me le dit clairement : ils ont employé des mots forts comme "zéro artificialisation des sols" ou "moratoire sur les grands projets urbains", en imaginant pousser ces idées sur le devant de la scène. Sauf qu'ils se retrouvent au pouvoir, et là, ils sont confrontés à la mise en place de mesures très compliquées à réaliser.

Il y a aussi cette quête de démocratie participative. Qu'est-ce que ça donne ?

La démocratie participative, c'est à la mode, et les Verts portent fortement cette idée. C'est assez balbutiant, mais eux l'investissent à fond. Parfois, ça fait un peu vernis ; on l'a vu pendant le premier mandat grenoblois. Il y a eu beaucoup de dispositifs, parfois retoqués par la Préfecture... De nouveaux arrivent, mais ils sont assez complexes à comprendre. Pour l'instant, ça donne un peu une impression de verbiage. À part des dispositifs très clairs et identifiables, comme le budget participatif, le reste est compliqué. Ce sera un gros enjeu du premier mandat des nouveaux élus.

Le 14 juin, Éric Piolle brandissait des burkinis devant le Conseil d'État, nouvelle étape de son combat pour l'autoriser dans les piscines municipales. Comment les autres maires EELV voient ça ?

Là, ça montre bien qu'il n'y a pas d'uniformité... Piolle, là-dessus, est contesté jusque dans sa propre majorité. J'ai tout un chapitre sur les questions d'identité et de laïcité, compliquées chez les Verts. D'un côté, il y a la volonté de promouvoir une laïcité inclusive. Et de l'autre, les maires Verts ne veulent pas se faire critiquer avec ces mots que beaucoup emploient, islamo-gauchistes et compagnie. Leur position est très difficile à tenir.

D'ailleurs, Éric Piolle a essayé de la tenir pendant des mois, durant la première partie de la crise burkini, en demandant à l'État de légiférer. Finalement, il a décidé de prendre parti. Mais sur ces sujets, les maires Verts restent en équilibre et ne savent pas exactement comment se positionner. C'est compliqué notamment parce qu'ils ont des gens très différents dans leurs majorités, ils sont tiraillés entre des visions opposées.

Selon vous, l'intégration d'EELV à la Nupes peut-elle les renforcer, ou au contraire les noyer ?

C'est compliqué de prévoir la politique, et ça l'est encore plus chez les Verts. Chez eux, ça peut être différent du jour au lendemain, ils sont assez rock'n'roll, et il n'y a pas de chef. Chez LFI, si Mélenchon dit « *ce sera ça* », c'est difficile de s'y opposer. Chez les Verts, tout le monde peut s'opposer à tout le monde, c'est même un sport national.

Après, vu leurs scores décevants aux Régionales et Départementales de 2021, et à la présidentielle de 2022, peut-être qu'avec la Nupes, les Verts se rendront compte qu'ils sont un groupe dans un groupe, qu'ils devront être plus cohérents, qu'ils devront bosser ensemble. Et là, les maires auraient une carte à jouer à gauche, en disant : on administre presque deux millions de Français, peut-être qu'on a un modèle de société à promouvoir.

Quand les Verts arrivent en ville

D'Aurélien Martinez (Bouquins éditions)



© Piano B Produzioni - Le Pacte

De la musique de chambre

ENNIO

Documentaire / Un voyage à travers soixante années de cinéma italien - mais pas seulement - en compagnie de son compositeur attiré, Ennio Morricone (1928-2020) dont la surhumaine productivité n'avait d'égale que la faculté à se renouveler dans tous les registres. À voir d'urgence les oreilles grandes ouvertes !

PAR VINCENT RAYMOND

L'Histoire musicale italienne ne manque pas de trompettes illustres. Pas de méprise, on parle bien ici de l'instrument qui, de l'*Aïda* de Verdi à l'air de Gelsomina dans *La Strada* (1954), a fait vibrer les tympans et marqué au plus profond les âmes. Beaucoup ignorent que le plus important des compositeurs transalpins, suivant malgré lui les traces de son père, a débuté sa prolifique carrière en soufflant dans un piston. Instrumentiste virtuose, il s'est ensuite dirigé vers l'art de l'écriture pour bouleverser les arrangements et orchestrations dans la musique de variété à l'aube des années 1960 chez RCA en Italie avant de révolutionner, au sens plein du terme, les bandes originales au cinéma.

Irréductible à sa collaboration avec son alter ego Sergio Leone, Morricone apparaît ici dans l'incroyable diversité de son talent et de ses intérêts artistiques

On doit à l'un de ses cinéastes attirés, Giuseppe Tornatore, d'avoir eu la précieuse idée de lui faire raconter son parcours à temps devant une caméra – qui aurait pu croire que ce fringant nonagénaire paraissant 70 ans, et que l'on voit effectuer méthodiquement sa gymnastique, succomberait des suites d'une chute ? Entrecoupé d'extraits de films, de témoignages directs ou d'archives faisant défiler tout ce que la planète cinéma et musique compte de talents essentiels, *Ennio* est davantage qu'un biopic documentaire. Il constitue, à l'instar des marathons amoureux portés par Scorsese pour les États-Unis ou Tavernier en France, un formidable voyage dans le cinéma italien (et mondial) en compagnie de celui qui en fut le principal artisan musical de 1960 à nos jours – Rota étant parti trop tôt, Piovani moins démiurge.

MUSIQUES, MAESTRO !

Irréductible à sa collaboration avec son alter ego Sergio Leone, Morricone apparaît ici dans l'incroyable diversité de son talent et de ses intérêts artistiques. Fasciné par Stravinsky, expérimentateur explorant les chemins de la musique concrète (et faisant à ses débuts partie de la jeune garde de la composition contemporaine), Morricone raconte comment il va insuffler un mélange de musique savante et d'audaces quasi-bruitistes dans ses partitions et arrangements pour créer des sonorités jusqu'alors inouïes. Travaillant des motifs (le sifflement chez Leone, l'improvisation semi-abstraite pour les *gialli*), l'homme qui affirmait « *ne pas aimer les mélodies* » en signera cependant d'inoubliables. Et plus de 500 œuvres au total.

En bénéficiant du privilège du temps, ce documentaire permet à Ennio d'expliquer les secrets derrière certaines de ses partitions – jamais cours de musicologie fut aussi limpide ! On apprend comment les lettres de « Bach » se dissimulent derrière *Le Clan des Siciliens* ; comment Leone s'est nourri de leurs discussions pour bâtir le début d'*Il était une fois dans l'Ouest* (1969) à la manière d'un morceau bruitiste ; mais aussi comment il a convaincu Petri d'employer sa musique aux sonorités déglinguées pour renforcer la trajectoire croche du héros d'*Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon* (1970) ; enfin, de quelle manière il a assemblé les instruments et influences pour aboutir à la B.O. de *Mission* (1986). Chacun de ses mots donne envie de réécouter ses musiques, de revoir les films ou de découvrir ceux qui manquent. Les bénéfiques collatéraux sont nombreux.

Bosseur acharné ouvert à la sérendipité, Morricone ne cache pas son émotion lorsqu'il évoque les honneurs manqués (l'Oscar soufflé par Herbie Hancock), l'absence de considération dont il a souffert de la part de ses disciples jusqu'à la reconnaissance tardive de *Il était une fois en Amérique* (1984) qui a affirmé son primat indiscutable sur sa génération. « *Je suis fait de toutes les musiques que j'ai étudiées* » disait-il. Aujourd'hui, on étudie ses musiques.

●●●●○ Ennio

Un documentaire de et avec Giuseppe Tornatore (It, 2h36) avec également Ennio Morricone, Bernardo Bertolucci, Hans Zimmer, John Williams... Sortie le 6 juillet



À VOIR DANS LA QUINZAINE

●●●○○

Peter von Kant

Un film de François Ozon (Fr, 1h25) avec Denis Ménochet, Isabelle Adjani, Khalil Ben Gharbia... Sortie le 6 juillet

Réalisateur un brin ogre, Peter von Kant tyrannise son homme à tout faire Karl mais se transforme en agneau lorsque son amie Sidonie lui présente son nouveau protégé, le timide Amir. Sous le charme, Peter lui propose de l'aider à percer dans le métier. Peu après, Amir est devenu un amant

exigeant et infidèle... Nouvelle adaptation de Fassbinder par Ozon (après *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* en 2000), cette transposition libre des *Larmes amères de Petra von Kant* tient autant de la stèle commémorative — le film a été présenté à la Berlinale pile un demi-siècle après son modèle ; Hanna Shygulla figure aux deux génériques — que du décryptage. En faisant du protagoniste un homme de cinéma doté d'une forte ressemblance avec Fassbinder, Ozon suggère une possible inspiration autobiographique. Et comme à chaque fois qu'il transpose une pièce à l'écran, le cinéaste veille à n'en pas gommer totalement l'origine scénique. Cela passe par l'effet de huis clos (renforçant ici la promiscuité, puis la solitude) et ce léger surjeu des comédiens, en adéquation avec les décors et les costumes flashy, un demi-ton d'exagération au-dessus d'une diction normale (*Goutte d'eau...*, *Potiche* ou *Huit Femmes* recourent également à ce stratagème) qui donnent au film un côté hybride, pour ne pas dire trans-genre. Recentré sur la séduction via le cinéma — de la cristallisation du désir à travers l'objectif d'une caméra jusqu'au souvenir dans la projection de l'image sur l'écran — *Peter von Kant* matérialise vraisemblablement quelques fantasmes du metteur en scène : ajouter Isabelle Adjani à la (déjà longue) liste de ses interprètes de prestige, diriger un sosie de Fassbinder et — à nouveau — l'une de ses muses... Il n'empêche que c'est l'irremplaçable Denis Ménochet qui emporte le morceau par sa volumineuse fragilité : la clef du personnage réside en effet dans le hiatus entre son apparence massive et sa vulnérabilité intérieure.



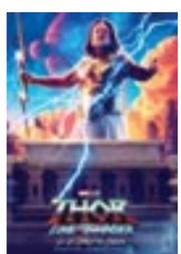
●●●○○

La Nuit du 12

Un film de Dominik Moll (Fr, 1h54) avec Bastien Bouillon, Bouli Lanners, Théo Cholbi... Sortie le 13 juillet

La nuit du 12, la jeune Clara est brûlée vive par un inconnu. Chargée de l'enquête, la PJ de Grenoble dissèque la vie privée de la victime, révélant au fil des investigations et des interrogatoires une longue liste de suspects. Mais pas, hélas, le coupable. Ce crime impuni va hanter l'équipe, notamment Yohan, son chef. Les choses sont clairement posées dès les premières

secondes : *La Nuit du 12* va raconter une affaire non élucidée, de sa commission à son classement. Et cependant, la mécanique du polar laissera croire à plusieurs reprises à l'interpellation du responsable des faits. L'affaire est d'une telle barbarie et d'un tel sordide qu'il serait obscène de la réduire à un "prétexte" ; elle joue néanmoins ici un rôle de déclencheur, de révélateur pour les policiers (et donc, pour les spectateurs) sur la violence systémique exercée par une société majoritairement masculine à l'encontre des femmes. Ainsi, si l'examen de routine de la vie privée de Claire met au jour ses mœurs libres, son entourage y voit une enquête à charge lui attribuant une part de responsabilité dans son assassinat ; elle révèle surtout l'épouvantable manque d'empathie du groupe dans lequel elle évolue. Tout le contraire des flics obsédés pour certains jusqu'à la folie : le personnage de Bouli Lanners, à la limite de virer vengeur symbolique ; celui de Bastien Bouillon prisonnier d'une enquête se bouclant sur elle-même à l'infini, faisant du vélo de piste à ses heures perdues et ne pouvant s'échapper de la cuvette grenobloise — triple cercle vicieux. Avec ses lumières froides d'automne, son ascétisme et sa galerie de monstres ordinaire, *La Nuit du 12* fraye plus d'une fois avec les codes du fantastique. Mais il est bien, malheureusement, de la pire essence réaliste.



●●●○○

Thor : Love And Thunder

Un film de Taika Waititi (É-U, 1h59) avec Chris Hemsworth, Natalie Portman, Christian Bale... Sortie le 13 juillet

Après avoir essayé l'attaque de Gorr, l'exterminateur de dieux qui a enlevé les enfants de New Asgard, Thor part demander de l'aide à Zeus. Face à son refus, le fils d'Odin mène sa croisade contre Gorr avec Valkyrie, Korg ainsi que son ex Jane Foster qui a récupéré le marteau de Thor, Mjöllnir, et les pouvoirs associés... La "touche Waititi" est la principale bonne raison de

découvrir la cuvée été 2022 du MCU : l'assemblage de grands thèmes tragiques parsemés d'un léger second degré y fonctionne mieux dans ce registre que pour sa précédente comédie, *Jojo Rabbit*. Le drame originel ici ressemble à s'y méprendre à celui du *Dracula* de Coppola : la malédiction (et les pouvoirs de Gorr) reposent sur la perte d'un être cher ; perte à laquelle fait écho pour Thor la menace pesant sur Jane Foster, frappée par le cancer. Pour le reste, le décalage est de mise — et c'est tant mieux : il semble qu'on ait atteint un point de non retour dans la surenchère de baston. Thor apparaît de plus en plus comme un gentil benêt héroïque, autant préoccupé par son entreprise de récupération de marmaille asgardienne (confisquée par un Gorr en mode joueur de flûte de Hamelin intergalactique), que par l'envie de renouer avec Mjöllnir... suscitant au passage la jalousie de Jarnbjorn. Badinant entre le marteau et la hache, Hemsworth rappelle Katharine Hepburn minaudant de Cary Grant à James Stewart dans *Indiscretions* (1940). Mais Waititi se montre encore plus déluré et délirant que dans cet emprunt à la romcom classique : il joue sur une imagerie arc-en-ciel flashy — troquant toutefois les licornes contre des chèvres géantes —, dénude le dieu nordique, sabre totalement les couleurs pour une séquence, et se paie même le luxe de distribuer Matt Damon, Sam Neill ou Luke Hemsworth dans les rôles de Loki, Odin et Thor pour une reconstitution de la saga façon kermesse de fin d'année. Quand on sait que l'autre frère, Liam, était initialement prévu pour interpréter Thor, cela ne manque pas de sel. Plaisamment marteau, donc.

CRITIQUES SUR PETIT-BULLETTIN.FR

Zahorí de Mari Alessandrini (Sortie le 6 juillet) *Magdala* de Damien Manivel (Sortie le 20 juillet) *To Kill the Beast* de Agustina San Martín (Sortie le 13 juillet) *Menteur* de Olivier Baroux (Sortie le 13 juillet) *Costa Brava, Lebanon* de Mounia Akl (Sortie le 27 juillet) *De l'autre côté du ciel* de Yusuke Hirota (Sortie le 17 août) *Lella et ses frères* de Saeed Roustaei (Sortie le 24 août) *Rumba la vie* de et avec Franck Dubosc (Sortie le 24 août) *La Dégustation* de Ivan Calbérac (Sortie le 31 août) *Flee* de Jonas Poher Rasmussen (Sortie le 31 août) *Les Cinq Diables* de Léa Mysius (Sortie le 31 août)



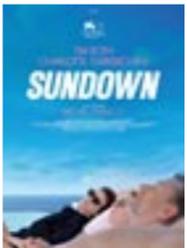
INCONTOURNABLES DE L'ÉTÉ

●●●●○
As bestas

Un film de Rodrigo Sorogoyen (Esp-Fr, 2h17) avec Marina Foïs, Denis Ménochet, Luis Zahera... Sortie le 20 juillet

Installés comme cultivateurs dans un village reculé de Galice, Antoine et Olga sont victimes de l'hostilité ambiante depuis qu'ils ont refusé de voter pour l'installation d'éoliennes sur le secteur. L'animosité va peu à peu se transformer en harcèlement psychologique et physique à leur rencontre...

Haine ancestrale de l'étranger, probable consanguinité héritée de l'autarcie, jalousie mesquine, représailles lâches... Le tableau de cette petite région reculée n'est guère flatteur ; quant à la spirale de violence surnoise se refermant inéluctablement sur le couple de Français ostracisés (et jamais secourus par les forces de l'ordre), elle rappelle *Les Chiens de paille* de Peckinpah, en plus pessimiste — ce qui n'est pas peu dire. En suivant les quatre saisons, actes naturels d'un décor rural, Sorogoyen épouse son motif et nous immerge totalement dans sa profondeur temporelle. Car le drame qui se noue ne peut se produire sans le poids de la tradition, de la misère comme des frustrations accumulées depuis des siècles. Si les néo-cultivateurs en sont les victimes, les Galiciens d'*As Bestas* n'ont rien à envier aux miséreux du "documentaire" *Las Hurdes* de Buñuel (1932). Pestant de voir la pseudo-manne des éoliennes leur échapper, ils ignorent que leur terre va être bradée à des sociétés nordiques ravies de ne pas saccager la leur — voir le roman *Mohican* d'Éric Fottorino. Il faut aussi parler des plans-séquences. Élément clef de ses dispositifs narratifs et dramatiques, Sorogoyen en revisite à chaque fois la forme pour la plier aux nécessités (et au rythme) de son intrigue. On sait à quel point ce procédé permet de canaliser la puissance de jeu des interprètes, et accentuer la tension ; il donne ici sa pleine mesure dans des face à face resserrés d'une intensité terrifiante — notamment entre Marina Foïs et Marie Collomb —, où les phrases définitives et les regards assassins ne laissent aucune échappatoire aux personnages. Ni aux spectateurs. Grand film sur les ruptures entérinant l'incommunicabilité entre générations, entre ruraux et urbains, entre hommes et femme, *As Bestas* dispose pour couronner le tout de l'appoint du faux-ours Denis Ménochet et de la caméléon Marina Foïs qui déploie autant de nuances que les paysages filmés par Sorogoyen.



●●●●○
Sundown

Un film de Michel Franco (Mex-Fr-Suè, 1h23) avec Tim Roth, Charlotte Gainsbourg, Iazua Larios... Sortie le 27 juillet

En vacances familiales dans un hôtel de luxe d'Acapulco, le riche Neil feint de ne pas retrouver son passeport afin de ne pas rentrer au bercail et ainsi échapper à ses obligations. Il s'installe alors dans une modeste pension, menant une existence dépouillée, libre, sans contrainte. Et rencontre Bernice... Si *Sundown* était un roman, il paraîtrait aux Éditions de Minuit

ou chez P.O.L, sous la plume d'un Quignard, d'un Toussaint voire d'un Camus (Albert, hein, celui de *L'Étranger*). Non seulement parce qu'il s'agit du récit de la fuite intérieure — et extérieure — d'un personnage comme absent au monde, mais également pour l'incroyable densité de cette histoire somme toute courte, portée par un héros guère disert. Miracle et envoûtement, la brièveté est ici un trompe-l'œil : débutant comme un énième film sur le spleen des ultra-riches dans les resorts de luxe, *Sundown* bifurque à plusieurs reprises, au gré de rebondissements pareils à des fractures et fragmentations faisant prendre des directions inattendues à la trajectoire de Neil. Michel Franco n'en divulgue pas trop, laissant planer d'intéressantes incertitudes sur la situation de son anti-héros qui gagne progressivement en humanité alors que les drames s'empilent autour de sa personne. Sans éclat excessif, sans esbroufe ni fausse subversion (à ce titre, c'est un peu l'anti *Triangle of Sadness*/Sans filtre primé à Cannes), *Sundown* aborde tout autant la géopolitique du crime que les inégalités sociale ou le déterminisme et la morgue atavique des puissants. On a rarement vu autant de sujets différents traités sans avoir l'impression de recevoir une leçon et en si peu de temps d'écran. Une fois encore Tim Roth est au rendez-vous d'un projet cinématographique marquant (après *L'Homme sans âge* de Coppola). Étrangement absent du palmarès de Venise l'an dernier, ce film en apparence simple et modeste est une œuvre immense. Et un grand moment d'introspection. À voir sans tarder !



●●●●○
Everything Everywhere All at Once

Un film de Daniel Scheinert & Daniel Kwan (É-U, 2h19) avec Michelle Yeoh, Ke Huy Quan, Jamie Lee Curtis... Sortie le 31 août

Propriétaire débordée d'une blanchisserie, contribuable désordonnée, mère et épouse dépassée, Evelyn Wang a le profil d'une personne ayant tout raté. Pourtant, dans une dimension parallèle, c'est son alter ego qui a découvert le voyage entre les multivers avant d'être assassinée par l'incarnation du Mal. Evelyn est donc réquisitionnée pour mener à bien ce que son double

n'a pas achevé... On le reconnaît volontiers, l'histoire n'est pas simple à raconter mais elle se suit avec une jubilation rare : *Everything Everywhere All at Once* étant une pure friandise pour les amateurs de cinémas. Oui, au pluriel car les Daniels (Scheinert & Kwan) pratiquent cette forme de spectacle totale et généreuse refusant le cloisonnement entre blockbuster étincelant et projet intello infusé de références auteuristes, de gags absurdes et de bricolages fous à la Spike Jonze ou Michel Gondry. Imaginez que *Matrix* rencontre *Dr Strange*, ou que Jackie Chan vienne chorégrapier les combats dans du Philip K. Dick sous la direction de John Carpenter, alors vous aurez peut-être un vague aperçu de ce que vous réserve ce festival à la réalisation virtuose. Capables de revisiter Wong Kar-wai, d'affubler Michelle Yeoh et Jamie Lee Curtis de doigts saucisses pour une scène saphique, les Daniels sont aussi des formalistes hors pair signant une œuvre impeccablement stylisée autour de la figure parfaite (et symbolique) du cercle. Visuellement satisfaisante et signifiante, cette construction à laquelle répond une direction artistique qu'on n'a plus vraiment l'habitude de savourer dans les grandes productions de divertissement, est un autre motif de réjouissance : elle donne envie au spectateur de revoir le film non par idolâtrie panurgique mais pour en explorer les easter eggs dissimulés dans chaque recoin d'image. Parlant chinois et anglais, de coming out et de misère sociale, de charge mentale comme de conflit générationnel ou de racisme sans que cela ne fasse prétexte, *Everything Everywhere All at Once* tient en plus la promesse folle posée par son titre. Dans un monde parallèle, on aurait adoré que ce blockbuster en puissance sorte début ou mi-août pour enthousiasmer les écrans estivaux (et leurs spectateurs). Il le fera à la rentrée, allez !

"LA SAVOUREUSE IRONIE
DE WOODY ALLEN"

L'Obs

"UN VAUDEVILLE BOURRÉ DE
RÉFÉRENCES AU CINÉMA."

Le Figaro



Rifkin's Festival

Écrit et Réalisé par Woody Allen

Elena Anaya Louis Garrel Gina Gershon
Sergi López Wallace Shawn Christoph Waltz

Au cinéma
le 13 juillet

APOLLO THE MEDIAPRO STUDIO WILDSIDE rtve 3
©2020 MEDIAPRODUCCIÓN S.L.U., GRAVIER PRODUCTIONS, INC. & WILDSIDE S.R.L.
@WOODYALLEN @WOODYALLENOFFICIAL WOODYALLEN.COM

france.tv

TSFJAZZ

positif

— université
— lumière
— LYON 2

VOUS SOUHAITEZ
APPRENDRE,
RÉACTIVER OU ENTREtenir UNE
LANGUE VIVANTE ÉTRANGÈRE,
EN MÉLANT ASPECTS
PROFESSIONNELS ET CULTURELS,

VENEZ VOUS
INSCRIRE :

ALLEMAND,

ANGLAIS
(avec certification
LINGUASKILL éligible
au CPF),

ARABE,

ESPAGNOL,

ITALIEN,

PORTUGAIS,

RUSSE,

SUÉDOIS,

UKRAINIEN

OU AUTRES LANGUES
SUR DEMANDE.

NOTS COURS
DÉBUTENT
DÉBUT OCTOBRE.

CONTACT :
fclangues.infos@univ-lyon2.fr
UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2 :
86, rue Pasteur - Lyon 7^e

ACCÈS :
Tram T2 Centre Berthelot/
T1 Quai Claude Bernard



« Nam-nam »

RÉVISONNS LES CLASSIQUES

Reprises / Si l'on dénombre toujours autant de nouveaux films sur les écrans aux beaux jours, la période estivale s'avère également propice à la redécouverte du patrimoine cinématographique grâce au jeu des ressorties et des cycles concoctés par les salles vaillamment ouvertes. Gros plan sur celui du Comœdia, "Plein soleil sur les classiques". PAR VINCENT RAYMOND

N'y aurait-il pas comme un air d'Italie qui soufflerait sur l'avenue Berthelot ? Parmi les 19 films du répertoire retenus pour accompagner les cinéphiles durant l'été, plus de la moitié sont en effet le fait d'auteurs transalpins... enfin, de deux d'entre eux : Pasolini (centenaire de sa naissance oblige) et Ettore Scola.

Pour le premier, une rétrospective en bonne et due forme naviguera parmi son œuvre de fiction et ses documentaires, permettant de

prolonger ce que Écrans Mixtes avait permis d'entrevoir en mars dernier. Sont ainsi annoncés *Accattone* (1961), *Mamma Roma* (1962), *L'Évangile selon Saint Matthieu* (1964), *Enquête sur la sexualité* (1964), *Des oiseaux, petits et gros* (1966), *Œdipe Roi* (1967), *Théorème* (1968) et *Médée* (1969).

Au second, Ettore Scola, la portion congrue mais c'est l'occasion de saluer la mémoire de Jean-Louis Trintignant dans *La Terrasse* (1980) et *Passion d'amour* (1981).

CE N'EST PAS TOUT...

Une autre (courte) rétrospective s'arrime à ce festival, dédiée à un auteur discret et rare, mais dont chaque intervention rappelle l'acuité comme l'intransigeance esthétique : F.-J. Ossang. Son dernier opus en date, *9 doigts* (2017) n'y figure pas mais on reverra avec profit *L'Affaire des divisions Morituri* (1984), *Le Trésor des îles Chiennes* (1990) et *Docteur Chance* (1997).

Pour compléter cette sélection déjà bien appétissante, un assortiment joliment éclectique intégrant l'abstrait métaphysique (*Gerry* de Gus Van Sant, 2004), de l'horifique lycanthrope (*Hurllements* de Joe Dante, 1981), du surréalisme mondain (*Le Charme discret de la bourgeoisie* de Luis Buñuel, 1972), de la sensualité subversive (*Les Petites Marguerites* de Vera Chytilova, 1967), du polar politiquement visionnaire (*Police frontière* de Tony Richardson, 1982) ainsi que deux monuments indépassables de l'humour. L'un tient du crescendo burlesque poussé à son paroxysme et de la satire du milieu hollywoodien autant que de l'engouement pour l'orientalisme psychédélique : *The Party* de Blake Edwards (1968) propulsé par un Peter Sellers (alias Hrundi V. Bakshi) stratosphérique ; l'autre pourrait figurer dans toutes les anthologies du cinéma fantastique ou de la romcom : *Un Jour sans fin* de Harold Ramis (1993). Pas vraiment de saison, avec toute sa neige, mais qu'importe : c'est le genre de film que l'on peut revoir. Et revoir. Et revoir etc.



FAMILLE ÉCRANS JUNIORS AU COMŒDIA

Que faire avec les bambins et autres bouts de chou quand il fait chaud ? Oui, il y a la piscine et les grands-parents mais aussi le grand écran. Et notamment les deux rendez-vous proposés par le Comœdia cet été. D'abord, le quatrième Little Film Festival à destination des tout-petits réunissant jusqu'au 31 août six programmes de courts-métrages d'animation (dans l'ordre chronologique : *La Cabane aux oiseaux*, *Gros-pois et Petit-point*, *Zibilla ou la vie zébrée*, *À Deux c'est mieux*, *Les Fables de Monsieur Renard et Loups Tendres et Loufoques*). Et puis, chaque dimanche matin à 10h45, "Ma t'août première avant-première" présente comme son nom l'indique du 24 juillet au 28 août six exclusivités pour les spectateurs de moins de 14 ans (mais disons à partir de 3 ans). Sont annoncés *Le Chameau et le Meunier*, *Grosse colère et fantaisies*, *Le Tigre qui s'invita pour le thé* (de Benoît Chieux et cie), *Superasticot*, *Pompon Ours*, *Yuku et la fleur de l'Himalaya*. Chaque séance est à prix réduit pour les enfants et leur donne droit à un diplôme "Mon Premier Ciné". Ça change sacrément de la télé.



SÉANCE SPÉCIALE NE COUPEZ PAS !

Il arrive que des remakes soient à la hauteur des films qui les ont inspirés. C'est le cas de *Coupez !* de Michel Hazanavicius, brillant film d'ouverture (et l'un des plus réussis) du dernier Festival de Cannes en date, racontant – notamment – un tournage de série Z homérique. Son inspirateur *Ne coupez pas !* (2017) signé par Shin'ichirô Ueda bénéficie d'une séance exceptionnelle bienvenue le lundi 11 juillet à 19h45 au Pathé Bellecour. Un coup d'éclat signé par une bande d'étudiants inspirés, aussi désopilant que lucide sur l'industrie du cinéma, ainsi qu'un hommage sincère à tous ces acharnés suant hémoglobine et eau pour tourner « rapide, pas cher et dans la moyenne ». N'hésitez pas à doubler le plaisir en enchaînant avec la version française.

HOSODA À L'HONNEUR

Animation /

À force de le répéter, ça va enfin devenir une évidence : le nouveau grand maître de l'animation nipponne s'appelle Mamoru Hosoda. Pour les indécis ou les non initiés, le cycle en trois volets proposé par le Pathé Bellecour en ce mois d'août constitue une bonne approche ; les convaincus seront ravis de replonger dans son monde où coexistent souvent deux univers parallèles – l'un, le nôtre, et l'autre correspondant à celui des rêves, du numérique ou des replis du temps.

On commencera lundi 8 août à 19h45 par le plus récent, *Belle* (2021), adaptation à l'ère du métavers pouvant se voir comme une transposition de *La Belle et la Bête* autant qu'un hommage au cosmos graphique de Satoshi Kon (et tout particulièrement *Paprika*). Suivra le 15 août à 19h45 le splendide *Miraï ma petite sœur* (2018), voyage dans l'imaginaire d'un enfant



Un penchant certains pour les mondes oniriques

accueillant avec difficulté sa puînée et enfin le déliant *Le Garçon et la Bête* (2016) le 22 août à 19h45, autre variation ludique et truculente pleine de gros mots sur *La Belle et la Bête*.

Si chaque séance du lundi est en v.o., une autre est proposée en v.f. le samedi suivant à 11h pour le jeune public. On dit どうもありがとう.

UN POLAR SENSIBLE, VISCÉRAL ET CAPTIVANT.

ALLOCINÉ



FESTIVAL DE CANNES
CANNES PREMIÈRE
SÉLECTION OFFICIELLE 2022

BOULI
LANNERS

BASTIEN
BOUILLON

LA NUIT DU 12

UN FILM DE DOMINIK MOLL



AU CINÉMA LE 13 JUILLET

SOMMERKINO
DU 7 AU 10
JUILLET 2022
21H30

GRATUIT
FILMS EN VOST
FRANÇAIS

**FESTIVAL
DU FILM ALLEMAND
EN PLEIN AIR** PLACE D'ANNY
LYON 2

GOETHE
INSTITUT



L'été, période des coussinades

L'ART DE LA MARIONNETTE SELON RENAUD HERBIN

Marionnettes /

À la fin de l'année, il quittera ses fonctions de directeur du Centre dramatique national de Strasbourg qu'il dirige depuis 2012, mais Renaud Herbin restera le marionnettiste remarquable qu'il est depuis sa formation à l'École Supérieure Nationale dédiée à cet art, dans la ville qui est le carrefour mondial en la matière, Charleville-Mézières.

C'est à son œuvre que rend hommage Gadagne dans une de ses salles. Il faut voir com-

ment cet artiste, toujours en duo avec le scénographe Mathias Baudry, manipule le grand comme le très petit, notamment via les extraits vidéo (et une maquette manipulable) de *At the still point of the turning world*. 1600 minuscules sacs sont activés comme une vague via un seul système de fils et dialoguent avec une danseuse. Car c'est bien la notion de corps qui l'intéresse.

JE SUIS AU SEUIL DE L'ANIMATION

« Je suis au seuil de l'animation,

disait-il à Gadagne en 2020. *La marionnette a à voir avec le vertige d'être vivant et la fragilité. Nous ne sommes que de passage* ». C'est pourquoi le Musée des Arts de la Marionnette lui consacre aussi un week-end début juillet avec une proposition participative – *Les Flottants* – où les spectateurs sont invités à jouer avec l'air et un spectacle de trente minutes. Dans *Iceberg*, Renaud Herbin est le double de son mannequin à taille humaine qui évoque la fonte d'un glacier, phénomène auquel un joueur de oud donne une certaine gravité. À noter que le TNG lui consacra son mois de mars 2023 avec trois spectacles programmés. NP

Les Flottants

À Gadagne le samedi 9 juillet de 14h30 à 17h30

Iceberg

À Gadagne le dimanche 10 juillet à 16h30

montés de scènes
vol. 2 // 28 SEPT → 01 OCT

FrEaK I: OuT / The AnOmalYS / Les CLOPES // FishdRAFT / MÉDUSE
BaNkROBBER // OCCULT AND ORDER / VipÈRES SUCRÉES / CONTremÉUTE
LoRem IPSuM // DeCaSIA / SOS CITIZEN / BEATEN BRATS / LE CÈPE

MATHILDE MONNIER XXL

Danse /

La chorégraphe Mathilde Monnier (née en 1959) s'installe aux Subs deux jours durant, avec une multitude de propositions, dont un grand échauffement collectif et un workshop menés par les danseurs de la compagnie Mathilde Monnier.

Et surtout, la proposition *Territoires* qui revisite trente ans de création (et quelque quarante pièces), marqués notamment par une exploration des limites et des codes de la danse, par des collaborations étonnantes (avec le chanteur Philippe Katerine, l'écrivaine Christine Angot, le philosophe Jean-Luc Nancy...). Dispersés dans différents espaces des Subs, les danseurs de Mathilde Monnier reprennent des séquences de certaines de ses pièces emblématiques.

Last but not least, la chorégraphe transmet à douze jeunes danseurs du Conservatoire Natio-



Un Y vraiment XXL

nal de musique et de Danse de Lyon sa pièce *Publique*, créée à l'origine pour sept danseuses en 2004. Sur les bouffées rock électriques de P.J.Harvey, cette pièce se veut une très libre et échevelée traversée des identités et de leurs troubles.

Mathilde Monnier

Territoires et Publique aux Subs le vendredi 8 juillet
Grand échauffement et Workshop aux Subs le samedi 9 juillet

& AUSSI

DANSE & CIRQUE Festival Acordanse #1

Puisqu'heureusement tout n'a pas lieu qu'en Presqu'île et sur la colline qui prie, cap sur le 8^e arrondissement pour l'immuable festival Acordanse avec en entrée de jeu deux très bonnes compagnies de cirque : *Virevoit sur mât chinois* (à 20h) puis à 20h30 les nombreux acrobates danseurs de Dyptik. Ne pas rater le lendemain consacré à la musique et danse hip-hop.

Place Latarjet
Lyon 8e
Mer 6 juil à 20h ; entrée libre

DANSE Pina Bausch

Pour la première fois, une pièce de la chorégraphe Pina Bausch est transmise au Ballet de l'Opéra de Lyon : *Sur la montagne, on entendit un cri*. Une pièce pour une vingtaine de danseurs, où la violence des relations humaines est à la hauteur de leur vérocité et intensité. Dans cette pièce, Pina Bausch se focalise en particulier sur les difficiles rapports entre les hommes et les femmes, et les cris qui remplacent ici les mots peuvent tour à tour (ou tout à la fois) être des cris de douleur, de joie, de révolte.

Opéra de Lyon
Place de la Comédie, Lyon 1er
(04 69 85 54 54)
Jusqu'au 7 juil, ven, sam, mar, mer, jeu à 20h, dim à 16h ; de 10€ à 45€

THÉÂTRE John A-Dreams

C'est Patrick Pineau qui endosse ce seul-en-scène qu'il a demandé à son ami Serge Valletti. Et c'est sa comparse comédienne Sylvie Orclier qui le met en scène dans ce rôle issu d'*Hamlet* que Valletti malaxe pour en faire une ode à son père. Un carrefour de grands talents.

Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e
(04 78 82 86 30)
Jusqu'au 10 juil, du mar au sam à 20h, dim à 16h ; de 13€ à 26€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

MARIONNETTES Tout l'monde dehors

Les flottants et Iceberg par Renaud Herbin, dès 6 ans
Musées Gadagne
1 place du Petit Collège, Lyon 5e
(04 78 42 03 61)
Sam 9 et dim 10 juil sam à 14h30, dim à 16h30 ; entrée libre
[+ article p.14](#)

PERFORMANCE BOTANIQUE Au jardin des potiniers

Par la Cie Ersatz, dès 7 ans
Factory Pôle Pixel
26 rue Emile Decorps, Villeurbanne
Du 8 au 10 juil, à 14h, 16h et 18h ; 7€
Dans le cadre du festival Les IRréels

DANSE Ball Voguing

Avec Vinii Revlon
Heat
70 Quai Perrache, Lyon 2e
Jeu 14 juil de 16h à minuit ; entrée libre
Dans le cadre d'Intérieur Queer
[+ article p.17](#)

CIRQUE & DANSE En attendant le grand soir

Acrobaties dansées et dé-tournées par Pierre-Jean Bréaud de la compagnie du Doux supplice. Travail sur le bal et les danses populaires.

Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
(04 78 39 10 02)
Jeu 14 juil de 18h30 à 20h ;
5€/13€/16€
Dans le cadre de Vogue la nuit
[+ article sur petit-bulletin.fr](#)

DANSE D.I.S.C.O.

Chor Josépha Madoki, par la Cie Madoki
Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
(04 78 39 10 02)
Ven 15 juil de 20h30 à 21h30 ;
5€/13€/16€
Dans le cadre de Vogue la nuit
[+ article sur petit-bulletin.fr](#)

SPECTACLES DIVERS Territoire dansé

Documentaire sonore de Caroline Fontana et Laurence Cuny
Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
(04 78 39 10 02)
Ven 15 juil de 17h à 21h ; entrée libre
Dans le cadre de Vogue la nuit
[+ article sur petit-bulletin.fr](#)

DANSE DJ Battle

De Maud Le Pladec
Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
(04 78 39 10 02)
Sam 16 juil de 18h30 à 20h ;
5€/13€/16€
Dans le cadre de Vogue la nuit

HUMOUR Florence Foresti

Le Complexe café-théâtre
7 rue des Capucins, Lyon 1er
(04 78 27 23 59)
Du 6 au 16 juil, mer au ven à 20h30
sf sam à 20h

CABARET Bili l'arme à l'œil et grand soir

Par Le Cabaret de Madame Arthur Heat
70 Quai Perrache, Lyon 2e
Dim 17 juil à 16h ; entrée libre
Dans le cadre d'Intérieur Queer
[+ article sur petit-bulletin.fr](#)

DANSE Block Party

Avec le Collectif La Fougue
Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
(04 78 39 10 02)
Dim 17 juil de 11h à 17h ; entrée libre
Vogue la nuit

CIRQUE & DANSE Mellow Yellow

Avant la clôture, en deux spectacles le 26 juillet au parc de Beaugerard, le festival de cirque organisé par La Mouche, Météores propose, dès 6 ans, et en 45mn, ce trio de jongleurs, diplômés des grandes écoles de cirque qui utilisent aussi bien les classiques masques et balles que des objets du quotidien comme des chapeaux. La compagnie TBTF (too busy to funk) est portée sur ce projet par des structures aussi reconnues que les pôles nationaux de cirque d'Ardèche et d'Alès ou le CCN de Créteil.

CLEGG - Centre de Loisirs des Enfants Saint-Genois
72 Rue des Martyrs, Saint-Genis-Laval
Mar 19 juil à 19h ; entrée libre
Dans le cadre du festival Les Météores

HUMOUR Pierre-Emmanuel Barré

On l'aime d'amour ! Inglé, barré, sexiste mais en fait non, Pierre-Emmanuel Barré est un catapulteur de bien-pensance. À gauche du manche. En première partie, Giedré qu'il connaît fort bien, et ses chansons passées à l'acide. Go !

Théâtres romains de Fourvière
6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
(04 72 32 00 00)
Mer 20 juil à 20h30 ; 35€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

CIRQUE Campana

La merveille des merveilles. Les Drômois du cirque Trotola arrivent enfin à Lyon avec ce bijou créé en 2018. Le clown bourru Bonaventure Gacon et sa complice trapéziste Titoune, remuent les entrailles de leur piste, ronchonnet, s'illuminent. Avec un duo de musiciens, partie intégrante de ce spectacle, ils ne donnent rien moins qu'un aperçu de ce qui nous relie les uns aux autres. Un très grand spectacle !

Domaine de Lacroix-Laval
Route de Saint-Bel, Marcy-L'Étoile
(04 78 87 87 00)
Les 8, 9, 12, 13, 15, 16, 19, 21, et 22 juillet à 20h30 ; de 12€ à 24€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière
[+ article sur petit-bulletin.fr](#)

CIRQUE Bête de foire

Accessible dès 8 ans, ce spectacle de la compagnie éponyme montre la machinerie du cirque, ses drôleries, ses singularités. Tout est prétexte à jeu : coudre les costumes, s'entraîner sur un fil...Même le chien s'y met !

Domaine de Lacroix-Laval
Route de Saint-Bel, Marcy-L'Étoile
(04 78 87 87 00)
Les 6, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21 et 22 à 20h45 ; 12€/24€/54€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

LECTURE & MUSIQUE Au-delà du club

Par Hawa Sarita
Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
(04 78 39 10 02)
Sam 16 juil de 16h à 16h30 ; entrée libre
[+ article sur petit-bulletin.fr](#)
Dans le cadre de Vogue la nuit

MAGIE Personne

Le grand artisan de la magie nouvelle oublie ses cartes du *Paradoxe de Georges* pour explorer l'art de la transformation au théâtre, le double et donc la disparition dont Yann Frisch peut user et abuser car, même si le spectacle était encore frais lorsque nous l'avons vu, c'est un des fondements très maîtrisés de sa pratique.

Domaine de Lacroix-Laval
Route de Saint-Bel, Marcy-L'Étoile
(04 78 87 87 00)
Les 6, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, et 22 juillet à 20h45 ; 12€/24€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

DANSE Chapter 3: The Brutal Journey of the Heart

La chorégraphe Sharon Eyal n'était encore jamais venue à Lyon. Voici qu'avec Gai Behar elle présente le 3^e volet d'un triptyque sur la passion amoureuse. Enveloppés dans des combinaisons dessinées comme un corps tatoué par les blessures amoureuses pour la maison Christian Dior, six danseurs et danseuses tentent une sorte d'hypnose.

Théâtres romains de Fourvière
6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
(04 72 32 00 00)
Ven 22 et sam 23 juil à 22h ;
17€/25€/33€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

DANSE Roméo & Juliette

Formé au CNSMD de Lyon Benjamin Millepied a piloté la chorégraphie du film *Black Swan*, dirigé un temps le ballet de l'Opéra de Paris avant de revenir en compagnie, la L.A. Dance project avec laquelle il présente cette création 2022 pour 16 danseurs. Il n'y aura pas non pas un couple mais trois. Un homme et une femme, deux femmes et deux hommes pour donner sens à la grande partition de Prokofiev.

Théâtres romains de Fourvière
6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
(04 72 32 00 00)
Jeu 28 et ven 29 juil à 22h ; 25€/49€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

THÉÂTRE Ils s'aiment

Classique de Muriel Robin écrit à la fin des années 90 pour Pierre Palmade et Michèle Laroque et qu'elle jouera avec cette dernière dans une version lesbienne vingt ans plus tard, cette pièce est ici mise en scène par Reda Cheraitia touchant dans son solo *Nage libre* à l'automne.

Le Rideau rouge
1 place Bertone, Lyon 4e
(04 72 05 10 00)
Jusqu'au 10 sept, sam à 18h ; 24€

THÉÂTRE La Cerisaie

Et hop, déjà un cap sur la rentrée avec le TNP qui dégage cette Cerisaie créée dans la cour d'honneur du palais des Papes d'Avignon en 2021. Tiago Rodrigues qui sera le directeur du festival dès cette édition finie dirige là une Isabelle Huppert presque trop précieuse dans une distribution de très haut vol par ailleurs.

TNP - Théâtre National Populaire
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne
(04 78 03 30 00)
Du 6 au 16 sept, mar au sam à 20h
sf jeu à 19h30 et dim à 15h30 ; de 7€ à 25€

COMÉDIE & MIME Le Voisin

De et avec Benoit Turjman
Espace Gerson
1 place Gerson, Lyon 5e
(04 78 27 96 99)
Du 6 sept au 18 oct, mar à 20h30 ;
12€/13€
[+ article sur petit-bulletin.fr](#)

IL Y EN A POUR TOUS LES GOÛTS À L'AUTOMNE AVEC LA SAS CONCERTS



04.09 BIFFY CLYRO LE TRANSBORDEUR

04.09 JOÉ DWÈT FILÉ NINKASI GERLAND

16.09 XAVIER RUDD RADIANT-BELLEVUE

05.10 ZAOUI NINKASI GERLAND

11.10 ARCH ENEMY X BEHEMOTH RADIANT-BELLEVUE

12.10 CLOZEE NINKASI GERLAND

16.10 MILKY CHANCE RADIANT-BELLEVUE

22.10 DEAD CAN DANCE AUDITORIUM

22.10 JP COOPER NINKASI GERLAND

30.10 VOLBEAT RADIANT-BELLEVUE

02.11 LOST FREQUENCIES LE TRANSBORDEUR

03.11 THOMAS NGIJOL LA BOURSE DU TRAVAIL

04.11 VITALIC LE TRANSBORDEUR

05.11 ALFA MIST NINKASI GERLAND

17.11 KODALINE LE TRANSBORDEUR

18.11 ELUVEITIE X AMORPHIS RADIANT-BELLEVUE

18.11 LE JUICE LE TRANSBORDEUR

19.11 ROYAL REPUBLIC LE TRANSBORDEUR

02.12 BERTRAND BELIN RADIANT-BELLEVUE

03.12 CLUTCH LE TRANSBORDEUR

06.12 TIKEN JAH FAKOLY RADIANT-BELLEVUE

08.12 KREATOR LE TRANSBORDEUR

10.12 IBRAHIM MAALOUF LE TRANSBORDEUR

14.12 ALORS ON DANSE AMPHITHÉÂTRE 3000



TOUT L'MONDE DEHORS!

PARTAGEONS LA CULTURE

5 JUILLET – 28 AOÛT

**180 ÉVÉNEMENTS GRATUITS
DANS LYON**

**CINÉMA • DANSE •
CONTES
MUSIQUE • THÉÂTRE...**

LYON.FR/TLMD

LYONendirect 04 72 10 30 30 •  Appli Lyon lyon.fr

CitizenKid  **Chérie**  **7Z**  **Bulletin**  **LE PROGRES**



Bonne idée,
la fourrure
en été

NYEGE NYEGE POUR ENFLAMMER INTÉRIEUR QUEER

Clubbing / Le festival Intérieur Queer fait son retour et en son sein, l'on vous conseille ardemment de vous rendre à la soirée dédiée au label ougandais Nyege Nyege. PAR SÉBASTIEN BROQUET

Parmi la foisonnante programmation de cette nouvelle édition du festival Intérieur Queer, se décèlent quelques perles : on ne s'étendra pas sur la Garçon Sauvage XXL qui affiche déjà complet au Transbordeur le 16 juillet — ça va transpirer, avec en particulier Marvin & Guy — on guettera le Ball Voguing avec Vinii Revlon le 14 juillet à Heat, et surtout on se rendra au Sucre le vendredi 15 juillet pour la nuit consacrée au label Nyege Nyege.

Nyege Nyege Tapes, un label qui se fait vite un nom partout où les oreilles sont fureteuses et curieuses - et où l'on n'a pas peur de rythmes nouveaux

Nyege Nyege ? Un festival, un label, des soirées itinérantes qui incarnent à merveille le boom actuel de l'afrofuturisme qui frappe autant la littérature (puissante Nnedi Okorafor, côté littérature), le cinéma (le blockbuster *Black Panther* de Ryan Coogler) que la musique. Car chez Nyege Nyege, l'on dénicher les sons les plus inventifs, déviants, innovants et underground issus le plus souvent de la scène d'Afrique de l'Est.

C'est en Ouganda que l'histoire commence, portée par deux immigrés — le Gréco-Armenien Arlen Dilsizian et le Belge Derek Debru —, s'installant sur place en 2011. Là-bas, à Kampala la capitale, la nuit est effervescente est les deux compères s'y intègrent vite, flashant sur la scène électronique locale. Le tandem dirige alors la Kampala Film School. Et lance là-bas chaque semaine des soirées de projections de films suivies de concerts. Se façonne alors un underground autour d'eux, qui se décantera lorsque des premières soirées officielles, Boutiq Electronic, sont organisées avec la DJ et poète somalienne Hibotep.

À 180 BPM

Les deux acolytes fondent Nyege Nyege Tapes en 2013, label qui se fait vite un nom partout où les oreilles sont fureteuses et curieuses — et où l'on n'a pas peur de rythmes nouveaux. De Bamba Pana à Otim Alpha en passant par Nihiloxica, nombreux sont les artistes à passer entre les quatre murs du studio d'enregistrement créé dans le même temps et à publier des morceaux qui rapidement incendient les dancefloors de Kampala d'abord, bientôt d'ailleurs.

Des rencontres, des connexions, un esprit aventureux poussant aux expérimentations mais aussi, bien sûr, une envie de fête : Nyege Nyege cristallise la création locale et lance vite en 2015, dans la foulée, son festival à Jinja — le tout premier du genre en Ouganda.. Qui braque les projecteurs sur le pays et ces artistes : les médias s'en font l'écho, les DJs étrangers de passage repartent avec du son local : elone, Igqom, bikuss, shangaan ou encore singeli, les musiques électroniques d'Afrique ne manquent pas de sous-genres, très éloignés de la house filtrée parisienne ou de la techno de Detroit...

Ainsi, l'une des dernières références du label (*Sounds of Pamoja*) est une compilation de singeli, épileptique création venue de Tanzanie, mêlant rythmes électroniques à 180 BPM et inspirations rap pour un son qui... décape. Un sous-label est ensuite créé : Hakuna Kulala. Les soirées s'exportent : plus de 200 par an partout dans le monde.

Dont, on le disait, cette semaine au Sucre lors du festival Intérieur Queer. Au programme ? Accrochez-vous, car avec Singali Movement — collectif où se percutent MCs, DJs et danseurs dont Jay Mitta, Anti Vairas, Kadilida et les Sisters of Twerkistan, la folie sera au rendez-vous. L'historique du label qu'est Hibotep sera aussi présente. La DJ new-yorkaise quest'onmarq est aussi à l'affiche avec ses mixes mêlant aussi bien singeli que techno et rap, comme le Néerlandais De Schuurman, qui lui est présenté comme étant le roi du bubbling, le son de la communauté africaine de La Haye.

Intérieur Queer

À Lyon du mercredi 13 au dimanche 17 juillet

Club Nyege Nyege

Au Sucre le vendredi 15 juillet



NINKASI

SUMMER TIME

JUILLET

- ▶ Tous les lundis
Lundi de la Salsa
Ateliers, initiations, danse
- ▶ Tous les vendredis
In Da Club w/ DJ Andria
- ▶ Les jeudis 14, 21 & 28 juillet
L'Amuse-Bouche
Saveurs locales & sono délicieuse
- ▶ Les samedis 2, 16, 23 & 30 juillet
Une Nuit avec Maggy Smiss
- 07.07 **Disco Bingo de la France**
19h30 Kafé **Gratuit** — Bingo
- 08.07 **Pyramiid Summer Sessions #1**
w/ David Asko + Seduce Me & more
00h-06h Kao **dès 12€** — Techno
- 09.07 **K-Pop Club Night**
00h-06h Kao **dès 12€** — K-Pop
- 13.07 **Pyramiid Summer Sessions #2**
w/ Vortek's & more
00h-06h Kao **dès 12€** — Trance & Hardtek
- 22.07 **Pyramiid Summer Sessions #3:**
Kosmos Family
00h-06h Kao **dès 12€** — Techno
- 29.07 **Pyramiid Summer Sessions #4**
w/ Tao H + Lethyx Nekuia & more
00h-06h Kao **dès 12€** — Trance
- 30.07 **[NO GENDER]**
w/ Angel Karel, Cassie Raptor, Soraä
23h-06h Kao **dès 20€** — Techno

AOÛT

- ▶ Tous les vendredis
In Da Club w/ DJ Andria
- ▶ Les jeudis 4, 11 & 18 août
GTRN
- ▶ Les samedis 6, 13 & 20 août
GTRN
- ▶ Les samedis 27 août & 3 septembre
Une Nuit avec Maggy Smiss
- 19.08 **Pyramiid Summer Sessions #5**
w/ Crystal Distortion + Matrakk & more
00h-06h Kao **dès 12€** — Hard Techno
- 20.08 **Pyramiid Summer Sessions #6**
w/ Lethyx Nekuia & friends
00h-06h Kao **dès 12€** — Progressive Trance
- 25.08 **Disco Bingo Très Chaud**
19h30 Kafé **Gratuit** — Bingo
- 26.08 **Pyramiid Summer Sessions #7**
w/ Darktek, Ratus & more
00h-06h Kao **dès 12€** — Hardtek & Frenchcore
- 02.09 **Pyramiid Summer Sessions #8**
w/ Teksa, La Kajofol & more
00h-06h Kao **dès 12€** — Hard Techno & Acidcore

267 rue Marcel Mérieux, 69007 Lyon B - Stade de Gerland T1 - ENS Lyon

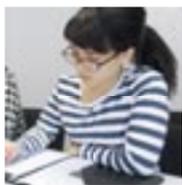
billetterie & infos sur www.ninkasi.fr #WeAreNinkasi

Licences spectacle 1-1076198 / 2-1076199 / 3-1076200



Cours de japonais tous niveaux

Formation pro CPF



Inscriptions saison 2022-2023 ouvertes

Cours réguliers tous âges / Conversation / Stages
Cours en visio classes rapides objectif JLPT N5 et N4



www.espacelyonjapon.com

Espace Lyon-Japon



Otite ? Chanteur corse ?
Van Gogh ? Trop dure,
la devinette

ANDREW BIRD ENVOLE FOURVIÈRE

Folk / Événement pour les amateurs de grande petite musique, le discret homme-orchestre folk américain Andrew Bird prend de l'ampleur le temps d'une nuit à Fourvière à la revisite d'un répertoire singulier aux méthodes pas comme les autres, soutenu par les cordes magiques de l'Orchestre National de Lyon. PAR STÉPHANE DUCHÊNE

Il paraît qu'on n'aura jamais une deuxième occasion de faire une première impression. Ça tombe sous le sens, à vrai dire. Mais il est des fois où ça ne vaut pas. La première fois qu'on a pu voir Andrew Bird en concert, c'était à la Maroquinerie, en novembre 2004. Un public averti venait y applaudir ce phénomène du rock indé américain, publié en France par la référence Fargo (spécialisé dans l'Americana classe), que la presse très spécialisée couvrirait de lauriers : une sorte d'homme-orchestre ringardisant complètement la notion et reléguant tous les Rémi Bricka du monde au rang de trublions circassiens pour enfants.

tion of Eggs, ou des morceaux comme *A Nervous Tic Motion of the Head to the Left*, *Skin is, My* ou *Sovay*. De quoi susciter un peu plus que de la curiosité.

Furent-ce nos dispositions qui étaient mal embouchées, l'Oiseau qui n'était pas dans un bon jour ? Toujours est-il qu'on avait trouvé le moment un peu pénible, Bird mettant des plombs à installer ses boucles pour que démarrent des morceaux loin de rendre leur grâce discographique. On était ressorti déçu, jurant qu'on ne nous y reprendrait plus à ce genre d'appel de la hype.

MÉTHODE SUZUKI

Et puis quelqu'un nous a traîné quelques mois plus tard à la Salle Victor Hugo à Lyon, cette fois, dans le 6^e arrondissement, on avait dit oui pour ne pas dire non, et c'était à peu près tout. Et là, étrangement, ce fut l'éblouissement. Tout ce qui avait semblé ne pas fonctionner lors du concert parisien, s'emboîtait merveilleusement – mais peut-être étions nous simplement de meilleure humeur. Prodige il y avait bien et il n'était pas mince. On avait rarement vu musicien si singulier – et on le verrait souvent, notamment lors d'un passage mémorable à l'Épicerie Moderne en 2009 – même si l'usage de la boucle dans la pop était en train de se répandre comme une traînée de poudre, parfois pour des raisons économiques – pourquoi trémousser des musiciens en tournée quand on peut tout faire tout seul ?

C'est qu'avec Andrew Bird l'approche n'avait rien d'autre que d'artistique et de personnel, découlant d'un apprentissage de la musique et du violon dès 4 ans selon la méthode Suzuki (calqué sur celui de la langue maternelle, grosso modo), entièrement à l'oreille et qui développe considérablement les talents d'improvisateur et

d'expérimentateur. Des talents que Bird a trébuché, armé de son violon sur le front du jazz, de la musique klezmer, du folk traditionnel et de la musique classique, ce qui a considérablement enrichi sa musique, parfois jusqu'à l'excès à ses débuts, Bird ne trouvant sa voie qu'avec *Weather Systems* en 2003 qui le rapproche en douceur d'un autre grand chercheur, David Byrne. Particulièrement sur les chefs d'œuvre que sont *The Mysterious Production...* et *Armchair Apocrypha* où brillent aussi ses talents d'auteurs à l'attaque de thématiques aussi farfelues et peu rock'n'roll que les maths ou l'ancien empire Scythe.

INVITATION AU VOYAGE

On a pu décrocher à la suite de son *Noble Beast* de 2009 mais Bird a continué de faire son nid, tout en multipliant les collaborations. L'annonce de sa venue à Fourvière, pour le désormais traditionnel concert pop symphonique en compagnie de l'ONL (souvent propice aux merveilles) a néanmoins réveillé une question enfouie : comment cette musique si sophistiquée n'a-t-elle pas reçu avant une telle invitation au voyage symphonique ?

La réponse n'a aucune importance puisque c'est désormais chose faite et que les chansons de Bird vont déployer leurs ailes comme jamais, grâce notamment aux arrangements de son ami Gabriel Kahane, arrangeur de cordes désormais incontournable du paysage international (en plus d'être lui-même un compositeur de premier plan). Homme-orchestre donc, mais symphonique.

Andrew Bird avec L'Orchestre National de Lyon

Au Théâtre Antique (dans le cadre des Nuits de Fourvière) le mardi 12 juillet



Une chambre libre chez vous ?

ACCUEILLEZ DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX



Vous aimez recevoir et partager



Lyon ou proche Villeurbanne



Étudiants de 17 ans à 77 ans



Indemnisation des familles d'accueil



Eléonore Briard

CONTACTEZ-MOI !

e.briard@fl-france.fr
06 07 76 49 74

France Langue, est un établissement privé d'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE). Nous recevons des étudiants étrangers à partir de 17 ans, adultes et seniors, de toutes nationalités, pour une à plusieurs semaines tout au long de l'année.

ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ LIBRE - SEJOUR.FL.FRANCE.FR

Comment cette musique si sophistiquée n'a-t-elle pas reçu avant une telle invitation au voyage symphonique ?

Avec ses boucles rythmiques et mélodiques de guitares branlées à la pédale, son violon dingue, sa voix vibrante et ses drôles de sifflements donnant tous son sens à ce patronyme ornithologique, Bird tissait des chansons charriant quelque chose comme une inquiétante étrangeté, à la frontière de la pop, du folk et de l'expérimental. Laquelle étrangeté sera vite toute entière résumée dans le titre de son album de 2005 : *The Mysterious Produc-*

SIXTY FINGERS

Rock / À l'occasion des 60 ans du groupe, les Rolling Stones, dont les deux principaux membres en ont vingt de plus, s'arrêtent à Lyon pour un récital hors d'âge toujours aussi prisé. Mais qu'est-ce qui fait encore courir les Stones ? Et après quoi ? PAR STÉPHANE DUCHÊNE

En 2022, les Rolling Stones, 60 ans au compteur, sont encore très probablement le plus grand groupe du monde. Et cette réalité appelle un paradoxe dans le continuum rock'n'roll : le rock ne peut par essence être pratiqué que par la jeunesse, puisque d'une certaine manière, il l'a inventée. Mais on ne prend pas sa retraite de rocker comme on se retire du football (parce qu'on a mal aux pieds). On ne s'en sort pas, en tout cas on ne s'en sort pas vivant. En témoigne la surreprésentation de morts prématurées dans la corporation – les Stones ont leur propre représentant au "Club des 27" – et le nombre de survivants courant après leur légende avant même l'âge de la retraite. En 1965, les Who chantaient « *I hope I die before I get old* » (avant de changer d'avis et de faire de très beaux vieillards) et quand Kurt Cobain entreprit de se faire sauter le caisson, il laissa une lettre qu'achevait ce vers de Neil Young « *better to burn out than to fade away* », se glissant dans sa légende comme on se coule dans un cercueil.

Comment expliquer alors que "le plus grand groupe de rock du Monde" soit aussi le plus vieux – et l'était déjà il y a quinze ans lors de son dernier passage lyonnais ? L'est-il toujours, grand ? Est-il si vieux ? À voir : publicités vivantes pour la DHEA, si Keith tient moins sa guitare de ses doigts déformés par l'arthrose qu'elle ne le tient, Mick célèbre encore avec autant de vigueur, et une ligne de championne de gym UNSS, sa fameuse danse du poulet qu'on mitraillait. À 79 ans, pour Mick, et 60 pour le groupe, ça pourrait paraître un peu pathétique mais la chose fait toujours sacrément envie malgré le prix astronomique des sésames pour le show – à Lyon entre 95 et 315€.

SIX MOIS À VIVRE

Travaillés par le mythe de l'éternel retour, les Stones sont toujours là, plantes vivaces sous leurs airs de vieilles branches. En 2006, Keith, recordman du monde des overdoses manquées, se fait une commotion cérébrale en tombant d'un cocotier ? Il est sur scène dans les semaines qui suivent, après une opération du cerveau – il se vantera pas mal d'avoir été trépané et d'avoir aimé ça. On ne compte plus ses pépins de santé et les communiqués qui l'envoient dans la tombe ? En guise de réponse, le guitariste a lancé un jour : « *des médecins m'ont dit que j'avais six mois à vivre et je suis allé à leurs enterrements* ». Immortels, les Stones ? On le pensait jusqu'à la mort de Charlie Watts, qui avait quand même vaincu d'une main un cancer de la gorge en 2004. Et il n'est pas interdit de continuer, après. Si en tout cas, ils en donnent l'im-



© Madrid Getty Images

Prisé, mais avec un peu moins de Watts que d'habitude sur scène

« Les gens ont cette obsession. Ils veulent que vous soyez comme vous étiez en 1969. Ils veulent que vous le fassiez, sinon leur jeunesse s'en va avec vous »

pression c'est peut-être parce qu'ils sont déjà morts – et on ne parle pas, là encore, des flirts de Keith avec la faucheuse à l'occasion de quelques overdoses où il prit la lumière au bout du tunnel pour le néon de la salle de bain.

Dans son essai *Un Démocrate, Mick Jagger 1960-1969* (Édition Naïve), François Bégaudeau ne dit pas autre chose : né un jour de 1960 de sa rencontre sur le quai d'une gare avec Keith autour d'incunables de blues, Mick, golem à paillettes sorti de la bouche lippue de Michael Philipp Jagger, est mort en décembre 1969, lors du Woodstock raté que fut le festival d'Altamont, tombeau des illusions 60's. Mort en tournant le dos à la foule qui l'avait fait roi. Il y a cette scène de *Gimme Shelter*, le film des frères Maysles qui documente la chose, où au milieu de *Sympathy for the Devil*, Mick le générateur d'émeutes, l'anarchiste ondulante, se présente comme le diable, prince du

désordre, « *Pleased to meet you* » et tout le tintouin, avant de s'interrompre, comme un garçonnet en panique, suppliant la foule de se calmer quand elle ne fait qu'incarner, jusque dans la mort, celle de Meredith Hunter, le chaos qu'il invoque depuis toujours.

Le diable, qui a la frousse de sa vie, se muera après Altamont en un monstre froid, opaque, maniaque du contrôle, tout le monde et personne à la fois, jamais lui-même (« *je connais très bien Mick, c'est un tas de types sympas* », dira le guitariste Ron Wood). Le diable toujours, mais habillé en Prada, micro dans une main, cordons de la bourse dans l'autre, bank-rocker anobli, enrichi des leçons de son ancien manager Andrew Loog Oldham. Les Beatles étaient plus célèbres que le Christ, les Stones seront mieux implantés que Coca Cola : une entreprise qui fascine jusqu'aux magazines économiques, ultra lucrative, passée de Brian Jones au Dow Jones et symbolisée par le

rouge vif d'une langue pendante parce qu'avide, logo aussi célèbre que celui de McDonald's ou Apple.

LES PIEDS DEVANT

Les zombies post-Altamont ont beau être morts, ils reviennent toujours, parce que, c'est bien connu, les zombies, même riches comme une armée de Crésus, ont toujours faim : de cash, de show, de lumière, de rock'n'roll sûrement aussi, vieux réflexe, depuis le temps. Si à partir de la fin des années 70, les albums du groupe surfent presque systématiquement sur l'air du temps musical (funk, disco, hard-rock, reggae...), chaque retour sur scène est davantage une invocation du fantôme de leur glorieux passé : leurs classiques, dont certains sonorisent des réclames au profit de multinationales, constituant toujours l'essentiel de leurs tournées sponsorisées, *Best-of live* dont les fans viennent se repaître comme on va au musée – ou en pèlerinage.

Car le mythe subsiste, il a la vie dure, les Stones étant toujours parvenus à maintenir l'image de mauvais (vieux) garçons inventée par Loog Oldham, grand ordonnateur du marketing stonien (le fameux « *laisseriez-vous votre fille sortir avec un Rolling Stone?* »). Keith en étant l'incarnation pince-sans-rire, la mascotte bonhomme, l'oncle sur qui on peut compter pour faire disjoncter une fin de banquet.

Alors oui, Keith a depuis longtemps affirmé avoir arrêté les drogues et considérablement réduit la tise. Pas parce qu'il est devenu raisonnable – manquerait plus que ça –, juste par lassitude.

De la même façon, pour les mêmes raisons, les Stones pourraient prendre congé du rock'n'roll. Mais comme l'a dit Keith un jour : « *la seule manière de quitter les Stones, c'est les pieds devant* ». C'est d'une certaine manière leur malédiction. Il y a des lustres, Mick Jagger déclarait : « *je préfère être mort que de chanter Satisfaction à 45 ans* ». Dépassé par sa créature, le voilà contraint de le faire, en dandy automate, à presque 80 ans. Parce que le rock'n'roll et le business sont les deux vrais insatiables immortels de l'affaire ?

Pas seulement, si l'on se fie à cette réflexion du frontman : « *Les gens ont cette obsession. Ils veulent que vous soyez comme vous étiez en 1969. Ils veulent que vous le fassiez, sinon leur jeunesse s'en va avec vous.* » Au vrai, c'est après la jeunesse de leur public que les antiques Stones sont obligés de courir, hamsters pris au piège de la roue du show-business. Ce piège qu'ils ont inventé.

**The Rolling Stones
+ Nothing But Thieves**

Au Parc OL le mardi 19 juillet

LEONIDAS PENSE QUE VOUS N'ETES PAS A LA HAUTEUR

POUR RÉSOUDRE L'ENQUÊTE « SUR LES PAS D'ÉDOUARD WEBER »

« MIAOU* »
*.- C'est perdu d'avance...

ENQUÊTE EN KIT
JEU-DÉCOUVERTE AU CŒUR DE NOS VILLAGES

PROUVEZ-LUI LE CONTRAIRE !

2-6 joueurs | 12+ requis

30€ LE KIT MULTIJOUEUR

GO!

christhile.com

NEW ALBUM "L'ARCADE" AVAILABLE NOW

CHRIS THILE LIVE IN CONCERT

28 Oct 2022
LYON : Chapelle de la Trinité

christhile.com

Bulletin

& AUSSI

REGGAE, SOUL & HIP-HOP
Lila Iké + Obi Bora
Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
(04 78 93 08 33)
Mer 6 juil à 19h ; 16,80€
Dans le cadre des Summer Sessions

ROCK
Snail Mail
Épicerie Moderne
Place René Lescot, Feyzin
(04 72 89 98 70)
Mer 6 juil ; 11€/13€/15€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Marc Rebillet + Louis Cole
Théâtre antique de Vienne
Vienne (0 892 702 007)
Mer 6 juil à 20h30 ; de 4€ à 37€
Dans le cadre de Jazz à Vienne

JAZZ
Tom Ibarra
Théâtre antique de Vienne
Vienne (0 892 702 007)
Mer 6 juil à 00h
Dans le cadre de Jazz à Vienne

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Bernadette
Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
(04 78 39 10 02)
Mer 6 juil à 18h ; entrée libre

RAP
Abd Al Malik et Wallen
Théâtre Gallo Romain
Rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
Mer 6 juil à 21h ; de 20€ à 39€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

SONO MONDIALE
Renata Rosa Quartet
Péristyle Opéra
Place de la Comédie, Lyon 1er
Jusqu'au 6 juil, à 18h15, 20h et 22h ;
entrée libre
Dans le cadre du Festival du Péristyle

ROCK
Jack White
Radiant-Bellevue
1 rue Jean Moulin, Caluire
(04 72 10 22 10)
Jeu 7 juil à 20h ; 67,50€

SONO MONDIALE
Supergombo
Radio Nova en terrasse
Le Périscope
13 rue Delandine, Lyon 2e
(04 78 42 63 59)
Jeu 7 juil à 21h ; 10€
Dans le cadre du Festival Radio Terrasse

SONO MONDIALE
Argusan + Violons barbares + DJ Huemul
Jardin des Chartreux
36 cours Général Giraud, Lyon 1er
Jeu 7 juil à 19h30 ; prix libre
Les Jeudis des musiques du monde

POP & FOLK
Kacimi + Ncik Wheeldon
Groom
6 rue Roger Violot, Lyon 1er
(04 74 26 15 27)
Jeu 7 juil à 20h ; 8€

CLUBBING
Le Gros Tas de Zik
Théâtre antique de Vienne
Vienne (0 892 702 007)
Ven 8 juil à 23h
Dans le cadre du Jazz à Vienne

MINIMALISME
Alvin Curran
Maison de Lorette
42 de la montée Saint Barthélemy,
Lyon 5e
Jeu 7 et ven 8 juil à 20h30 ; 15€/20€
Dans le cadre des Superspectives

SOUL
Ibeyi et Arlo Parks
Théâtre Gallo Romain
Rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
Ven 8 juil à 21h15 ; 39€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

CLUBBING
Aurora Halal + Nastya Vogan + Botwin
Le Sucre
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
(07 71 81 07 46)
Ven 8 juil à 23h ; 8€/12€

ROCK & POP
After geography + BRNS + Charlie Faron
+ GKC + Hummingbird + No money kids + The mogs
Bois des cieux
Rue du Bois des Cieux, Curis-au-Mont-d'Or

Ven 8 juil ; 12,50€/10€/15€
Dans le cadre de Horse Field Festival

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Monxx + The sausages + Nataskank + Asco & Ross
Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
(04 78 93 08 33)
Ven 8 juil à 19h ; 12€/15€
Dans le cadre des Summer Sessions

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Camilla Sparksss + Lovataraxx
Radio Dio en terrasse
Le Périscope
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Ven 8 juil à 21h ; 10€
Dans le cadre du Festival Radio Terrasse

SONO MONDIALE
James Stewart + Amy B
La Rayonne - Autre Sole
24 rue Alfred de Musset, Villeurbanne (04 78 93 41 44)
Ven 8 juil dès 18h ; entrée libre

POP
H-Burns
Marché Gare
28 Quai Rambaud, Lyon 2e
(04 72 40 97 13)
Sam 9 juil à minuit

JAZZ
Gystere
Théâtre antique de Vienne
Vienne (0 892 702 007)
Sam 9 juil à 00h
Dans le cadre de Jazz à Vienne

EXPERIMENTAL
Charlemagne Palestine
Maison de Lorette
42 de la montée Saint Barthélemy,
Lyon 5e
Sam 9 juil à 20h30 ; 15€/20€
Dans le cadre des Superspectives

JAZZ
Soul Train
Jardins de Cybèle
Vienne
Sam 9 juil à 17h ; entrée libre
Dans le cadre de Jazz à Vienne

CLUBBING
BCUC + Laissons-lu-ciefaire + Freakistan
Le Sucre
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
(07 71 81 07 46)
Sam 9 juil à 23h ; 8€/12€

ROCK & POP
H-Burns + JM Borne + Johnnie Carwash + Tina
Bois des cieux
Rue du Bois des Cieux, Curis-au-Mont-d'Or
Sam 9 juil ; 12,50€/10€/15€
Dans le cadre de Horse Field Festival

ROCK & POP
Mauvais oeil + Walter Astral + Tropical Horses
Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
(04 78 93 08 33)
Sam 9 juil à 19h ; 12€
Dans le cadre des Summer Sessions

SONO MONDIALE
Nouiba et El-Djazira
Péristyle Opéra
Place de la Comédie, Lyon 1er
Du 7 au 9 juil, à 18h15, 20h et 22h ;
entrée libre
Dans le cadre du Festival du Péristyle

MUSIQUES ELECTRONIQUES
François X + Mac Declos + Laze + Suerte
Hippodrome de Parilly
Avenue Pierre Mendès-France, Bron
Sam 9 juil de 14h à 23h30 ; 14€
Dans le cadre de Open air festival

JAZZ
Trombone Shorty + Dirty Dozen Brass Band + Just About Fun-K
Théâtre antique de Vienne
Vienne (0 892 702 007)
Dim 10 juil à 20h30 ; de 4€ à 37€
Dans le cadre de Jazz à Vienne

CLUBBING
Vhoor + Sheitan Brothers + Pedro Bertho
Le Sucre
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
(07 71 81 07 46)
Dim 10 juil de 18h à minuit ; jusqu'à 12€

CLUBBING
Thomas Leleu

Théâtre antique de Vienne
Vienne (0 892 702 007)
Lun 11 juil 00h
Dans le cadre de Jazz à Vienne

JAZZ
George Benson + Cory Wong
Théâtre antique de Vienne
Vienne (0 892 702 007)
Lun 11 juil à 20h30 ; de 4€ à 44€
Dans le cadre de Jazz à Vienne

ROCK
Rodrigo y Gabriela
Théâtre Gallo Romain
Rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
Lun 11 juil à 21h30 ; 45€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière

JAZZ
Herbie Hancock + Thomas de Pourquery
Théâtre antique de Vienne
Vienne (0 892 702 007)
Mar 12 juil à 20h30 ; de 4€ à 49€
Dans le cadre de Jazz à Vienne

POP & FOLK
Andrew Bird et l'Orchestre National de Lyon
Théâtre Gallo Romain
Rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
Mar 12 juil à 21h30 ; de 19€ à 36€
Dans le cadre des Nuits de Fourvière
+ article p.18

JAZZ
Maceo Parker + Flavia Coelho Orquestra
+ Ishkero + General Elektriks + Nubiyan Twist + Cheap House
Théâtre antique de Vienne
Vienne (0 892 702 007)
Mer 13 juil à 20h30 ; de 4€ à 37€
Dans le cadre de Jazz à Vienne

CLUBBING
Angel Karel + Istigkeit + Operant
Le Sucre
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
(07 71 81 07 46)
Mer 13 juil à 23h ; 15€/19€

ROCK & POP
Dame Area + Gwendoline + Venin Garmin
Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
(04 78 93 08 33)
Mer 13 juil à 19h ; 12€
Dans le cadre des Summer Sessions

SONO MONDIALE
Flor de Toloache
Péristyle Opéra
Place de la Comédie, Lyon 1er
Du 11 au 13 juil, à 19h, 20h15 et 22h ;
entrée libre
Dans le cadre du Festival du Péristyle

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Collectif Unit Sœurs : Yor + Sounds of la Cave
Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
(04 78 39 10 02)
Mer 13 juil de 17h à 21h ; entrée libre
Dans le cadre de Vogue la nuit

MUSIQUES ELECTRONIQUES
PPJ + Catastrophe
Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
(04 78 39 10 02)
Mer 13 juil de 21h à 23h30 ;
5€/13€/16€
Dans le cadre de Vogue la nuit

CLUBBING
Karll + Tyson Henriquez + Typ + Clac
Terminal
3 rue Terme, Lyon 1er
Mer 13 juil à minuit ; 6€

SONO MONDIALE
Bal O'Gadjo + La Basse Tropicale + Chez Gemma et les Chemineurs
Jardin des Chartreux
36 cours Général Giraud, Lyon 1er
Jeu 14 juil à 19h30 ; prix libre
Dans le cadre des Jeudis des musiques du monde

ROCK
Rolling Stones
Groupama Stadium
10 Avenue Simone Veil, Décines-Charpieu
Mar 19 juil
+ article p.19

JAZZ
Diana Krall
Théâtre Gallo Romain
Rue de l'Antiquaille, Lyon 5e
Mar 19 juil à 21h30 ; 55€
Nuits de Fourvière

RETOUR À LA SOURCE

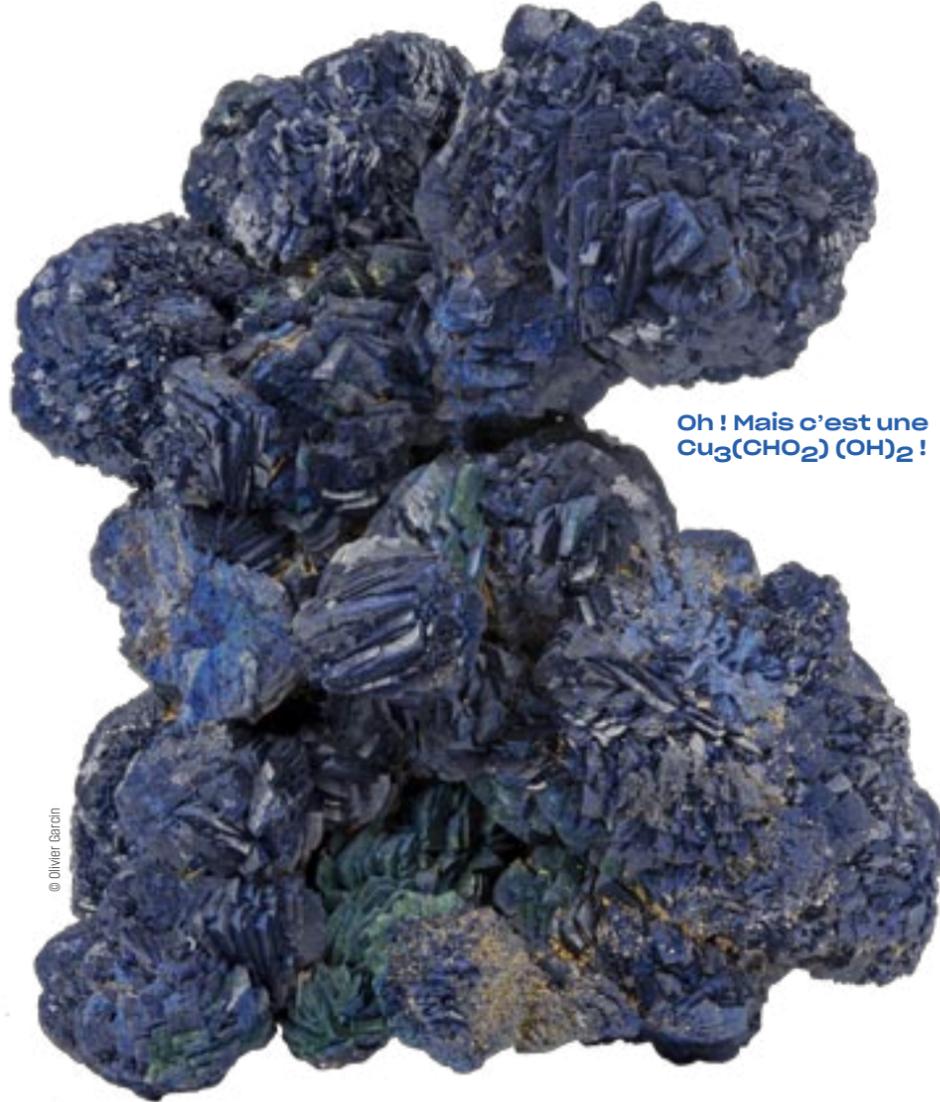
Géologie / Au Musée des Confluences, des roches et des minéraux somptueux (ou non) racontent l'histoire depuis l'Homo sapiens. Et s'il est bien sûr question de géologie, l'exposition vaut aussi pour la façon dont l'humain s'est emparé de cette matière jusqu'à l'épuiser et compromettre l'équilibre de la Terre. PAR NADJA POBEL

C'est une petite boule de bauxite orangée parfaitement lisse ou sa variante : une magnifique tranche coupée. Composée d'alvéoles bleu nuit, elle pourrait être un objet de déco de premier choix. Mais un pictogramme dans la vitrine où elle est exposée parmi d'autres figure une canette. Car, en effet, ce minéral venu de Guinée est un minerai d'aluminium utilisé dans la carrosserie et les emballages comme les boîtes de conserve.

Où faudra-t-il aller chercher les roches de demain ? Peut-être dans l'espace comme le matérialise un fragment de météorite ferreuse

Son voisin le spodumène hiddénité, jaune translucide, est un lithium permettant de fabriquer des batteries rechargeables de haute performance pour les voitures électriques et les ordinateurs. Tout l'enjeu de cette nouvelle exposition est de faire ce lien, déjà à l'œuvre dans la salle « sociétés » du parcours permanent, entre objets du quotidien et ressources primaires.

S'inscrivant dans un espace relativement réduit (par rapport aux Sioux et à la magie), *Secrets de la Terre* ne montre pas la transformation de ces roches mais l'essentiel est là : un parcours thématique historique dans des vitrines verticales à hublots et d'autres, carrées, sur un plan horizontal incliné pour décrypter leurs compositions. Et un final qui, comme pour l'exposition



Oh ! Mais c'est une $\text{Cu}_2(\text{CHO}_2)(\text{OH})_2$!

© Olivier Garçon

sur les oiseaux rares, questionne la survie menacée de ce dont il question. Où faudra-t-il aller chercher les roches de demain ? Peut-être dans l'espace comme le matérialise un fragment de météorite ferreuse.

En attendant, les humains dévastent leurs sols (sous-marins compris) comme le prouve l'une des cinq vidéos en accès libre sur borne. Sur l'île océanique Nauru, le pillage de phosphate a

rendu ce bout de terre inhabitable et pauvre après qu'il se soit considérablement enrichi. Effarantes images.

ÉTAIN-CELANT

Exploiter les roches (composées de minéraux) n'est pas nouveau. Au plus loin que remonte l'exposition – le paléolithique il y a 250 000 ans – l'ocre était utilisée par les humains pour

colorer les peaux, les os ou les parois des grottes avant que les premiers objets tranchants ne soient fabriqués avec le silex. Un commerce et déjà les premières mines que représentent le couloir d'entrée de cette scénographie, invitant à marcher sur des rails fictifs dans une cavité inventée.

Peu à peu des découvertes se font jour comme l'alliage du cuivre et de l'étain pour former le bronze qui va faciliter la production et la diffusion d'objets métalliques avant que ce ne soit le fer. La chronologie est ainsi remontée et la période moyen-âgeuse croise une entrée géologique consacrée à la couleur. Durant ce millénaire (500 – 1500) qui voit le sel devenir précieux pour la conservation et l'impôt (la gabelle), le cobalt teinte les vitraux (ici un exemplaire de Colmar du XI^e) en bleu, le cuivre en rouge et vert.

Parallèlement il nous est rappelé (appris) que la couleur même d'un minéral dépend d'interactions physiques et chimiques entre la lumière et la matière. Ainsi cet améthyste doit son violet aux impuretés de fer mêlé à ce qui à l'origine est du quartz. Le bleu des azurites, dû au cuivre, aimante le regard. Ces pierres sont un trésor du musée qui abrite une des plus grandes collections françaises de minéraux, irrigant très largement cette exposition élaborée de façon vertueuse.

À 25 km de Lyon, à Chessy, ces "mines bleues" ont été trouvées en 1812. Elles sont le joyau de cette exposition (et l'affiche) qui permet aussi d'aborder l'invention de l'imprimerie par Gutenberg grâce au plomb allié à l'étain et l'antimoine dont il fera ses caractères mobiles que le talc ou le diamant, du plus tendre (friable) des minéraux au plus résistant (ne pouvant être rayé que par lui-même).

Secrets de la Terre

Au Musée des Confluences
Jusqu'au samedi 22 octobre

LES PAGES BLANCHES DE BARBARA CARNEVALE

Art Contemporain /

En duo avec Jean Charasse à la galerie Besson, en solo au centre d'art L'Attrape Couleurs, Barbara Carnevale (née en 1984 et vivant dans la région lyonnaise) déploie ses œuvres mutiques et poétiques. Et nous offre deux belles occasions de découvrir son univers plastique qui « tisse une trame dans l'obscurité » comme l'écrivit l'artiste sur son site Internet.

Il est question dans son univers de formes simples (cercles, lignes, grilles...) en lien avec le mouvement du corps (Barbara Carnevale performe ses œuvres et en laisse des traces vidéo, sur son site notamment), de plis et de tissus aux tons clairs, de mémoire et d'oubli...

Dans l'espace courbe de L'Attrape-Couleurs, le



L'Attrape-couleur, en mode monochrome. Va falloir prendre le soleil

visiteur est invité à déambuler au travers de plaques d'acier verticales en référence à Richard Serra, et à découvrir ici et là comme des dépôts du temps, sous l'apparence d'objets utilitaires, de toiles pliées, de fragments d'objets...

À la galerie Besson, les œuvres de Barbara Carnevale explorent l'idée de trame fragile et de formes énigmatiques. Comme autant de pages blanches ouvertes à l'écriture de la sensibilité de chacun. JED

Barbara Carnevale,

La Continuation de l'existence À L'Attrape-Couleurs
jusqu'au 23 juillet

Trame du silence À la Galerie Françoise Besson
jusqu'au 16 juillet

Exposition de Barbara Carnevale à L'Attrape-Couleurs - DR

FAIRE LE VIDE AVEC BURAGLIO

Art Contemporain / Pierre Buraglio présente plusieurs séries d'œuvres récentes à la galerie Ceysson & Bénétière. Un travail toujours aussi désarçonnant et curieux. PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Moderne, discret, inclassable... Depuis quelque 60 ans, Pierre Buraglio (né en 1939 à Charenton) poursuit un travail artistique singulier qui explore les moyens propres à la peinture et les codes de la représentation. Après des débuts indécis dans les domaines de l'abstraction et du collage, l'artiste se met à utiliser toutes sortes d'objets trouvés à proximité de son atelier parisien : châssis, encadrements de fenêtres, vitres teintées, pages de journaux, cartes postales, paquets de cigarettes, voire... portes de 2 CV repeintes !

Chaque fois, Buraglio rend floues les frontières entre le beau et l'utile, l'art et la vie, l'image et l'objet réel, le concret et l'abstrait... « *La peinture doit se détruire pour se reconstruire* » écrivait-il en 1966 dans un catalogue d'exposition. Et ce, quelques années avant 1969, date à partir de laquelle Pierre Buraglio s'engage politiquement très à gauche et arrête son activité artistique jusqu'en 1974 pour travailler comme receveur sur rotative.



Attends un peu que Banksy passe par là !

CHE FARE ?

Les œuvres de Buraglio, on l'aura de-

viné, sont souvent le fruit d'une certaine radicalité, ou tout du moins fuient-elles les sirènes de la séduction

et de la facilité plastique. Celles qu'il présente à la galerie Ceysson & Bénétière sont récentes et se déploient en

plusieurs séries. Celle qui nous retient le plus s'intitule *...entre ciel et terre*, série de châssis ménageant de grands vides et un sol et un ciel peints. Entre ciel et terre, il y a le vide, celui qu'on fait pour creuser la réalité ordinaire et en inventer une autre. Ou encore le vide de l'éternel renouvellement possible des formes picturales...

On découvrira encore dans la galerie plusieurs séries (plus ou moins) abstraites, des dessins et des esquisses... Et à la toute fin de l'exposition, on découvrira une sorte de diptyque intitulé *Che Fare ?* (2008) avec un fragment de silhouette à gauche, et des tourbillons de peinture rouge ou grise à droite. Que faire ? (titre aussi d'un traité politique de Lénine). Continuer, semble répondre Buraglio, continuer à expérimenter, à forcer les frontières de l'art et du réel, à se réinventer sans cesse.

Pierre Buraglio, ...Ça et là

À la Galerie Ceysson & Bénétière
Jusqu'au 23 juillet

16^È ÉDITION | TRELINS (42)

FOREZTIVAL

— 5, 6, 7 AOÛT 2022 —

DAMSO - SELAH SUE - IAM
BEN MAZUÉ - SKIP THE USE
MORCHEEBA - THE AVENER - HUGO TSR
FOUNDATION - EMIR KUSTURICA & THE NO SMOKING ORCHESTRA
FRENCH 79 - BIGA*RX - JAMES BKS - O.B.F. FT. CHARLIE P & SR WILSON
LA P'TITE FUMÉE - ALKPOTE - PONGO - TERRENOIRE
LADANIVA - DANITSA - CONTREFAÇON - DAVID WALTERS
DEGIHEUGI & FLO THE KID - U.R.TRAX - MATTEO (CHINESE MAN) - ROMANE
SARA LUGO & SUPA MANA - SUMAC DUB - LA BELLE VIE - COCO MARIA
PALOMA COLOMBE - SIMS & DJ MAYDIN - ESAÏA & NIKKO - MYSTICWOOD - NATURAL SKANKING

WWW.FOREZTIVAL.COM

Festival indépendant, éco-responsable et bienveillant

Billetterie en ligne sur www.foreztival.com et dans tous vos points de ventes habituels. Réservation conseillée.
Camping gratuit et animations en journée.

& AUSSI

ART CONTEMPORAIN Une histoire de famille, Collection(s) Robelin

Le Musée d'art contemporain dévoile l'exceptionnelle collection constituée depuis les années 1970 par les époux Robelin. Quelque 250 œuvres jalonnent un parcours en douze salles qui alterne salles monographiques (consacrées à des artistes tels que Annette Messager, Bernard Frize ou Thomas Schütte), et salles thématiques (Fluxus, abstraction, paysages, architecture). Musée d'Art Contemporain Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e (04 72 69 17 17) Jusqu'au 10 juil, du mer au dim de 11h à 18h ; 0€/4€/8€
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

ART CONTEMPORAIN Oniric Landscapes

Formidable exposition à la Fondation Bullukian qui réunit quatre artistes autour du thème du paysage onirique. On y découvre les forêts mystérieuses et presque scintillantes de Vanessa Fanuele, les variations de couleurs et de formes quasi abstraites de Charlotte Denamur. Des variations sur le seuil et le passage de Frédéric Khodja ainsi qu'une superbe série d'horizons désertiques troublés de motifs incongrus et géométriques. Enfin de nombreux dessins mi-fantastiques mi-oniriques signés Christian Lhopital et un grand dessin mural qui, à lui-même, vaut le détour ! Fondation Bullukian 26 place Bellecour, Lyon 2e (04 72 52 93 34) Jusqu'au 16 juil, du mar au ven de 14h à 18h et le sam de 10h à 12h et de 14h à 18h
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

PEINTURE Pierre Buraglio

Ceysson & Bénétière
21 rue Longue, Lyon 1er
Jusqu'au 23 juil, mar au sam de 11h à 18h ; entrée libre
+ [article p.22](#)

ART CONTEMPORAIN Hyperréalisme. Ceci n'est pas un corps

Très loin d'être un musée de cire façon Tussaud, la nouvelle expo de la Sucrière revêt une réelle démarche artistique et permet de naviguer dans le courant de la sculpture hyper-réaliste jamais réellement structuré mais créé par des artistes américains et belges, dans les années 60. Spectaculaire. Et pas que. Ne pas rater le travail de Duane Hanson ou de la star Ron Mueck. La Sucrière Les Docks, 49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (04 27 82 69 40) Jusqu'au 24 juil, du mar au ven de 10h à 17h, sam, dim de 10h à 18h ; de 7€ à 15€
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

PHOTOGRAPHIE William Klein

Très attendue et préparée de longue date, l'exposition consacrée au grand photographe William Klein (94 ans) réunit une centaine d'images, balayant tous les registres de son œuvre gigantesque : de la "street photography" choc et brute de décoffrage des années 50 aux "contacts peints", œuvres plus plastiques, en passant par beaucoup d'images inédites. L'accrochage thématique (New York, Moscou, les enfants, l'univers de la mode...) est particulièrement réussi, un vrai régal ! Galerie Le Réverbère 38 rue Burdeau, Lyon 1er (04 72 00 06 72) Jusqu'au 30 juil, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

HISTOIRE Sur la piste des Sioux

En partant sur la piste des Sioux, parallèle à celle de la conquête de l'Ouest, le Musée des Confluences cherche à

pointer ce qui a façonné chez nous, Occidentaux, l'image de l'Indien à travers celle de sa figure la plus emblématique, celle du Sioux imaginaire, née des premières représentations européennes et infusée dans les westerns eux-mêmes nourris du révisionnisme à l'œuvre dans les Wild West Show. De Christophe Colomb à aujourd'hui l'exposition part sur les traces de cet Indien qui n'existe qu'en nous, mélange de raccourcis folkloriques, de généralisations et de clichés racistes courant aussi bien dans la fiction que dans la publicité. Une exposition passionnante et magnifique (une scénographie spectaculaire, des objets rares...) qui a le mérite de remettre le tipi au milieu de la plaine. Musée des Confluences 86 Quai Perrache, Lyon 2e (04 28 38 11 90) Jusqu'au 28 août 22, du mar au dim de 10h30 à 18h30
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

PHOTOGRAPHIE Éric Poitevin

Le Musée des beaux-arts a donné carte blanche au photographe Éric Poitevin pour réaliser des images en résonance avec des œuvres de ses collections. Le résultat est superbe, avec des photographies dialoguant par exemple avec des tableaux de Lucas Cranach, de Francisco de Zurbaran, d'Odilon Redon Musée des Beaux-Arts 20 place des Terreaux, Lyon 1er (04 72 10 17 40) Jusqu'au 28 août
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

PEINTURE Dominique d'Acher

Galerie Henri Chartier 3 rue Auguste Comte, Lyon 2e (06 70 74 80 92) Jusqu'au 28 août, mar de 14h à 19h, mer au sam de 11h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Raymond Depardon

Série photographique devenue un livre en 2000, « Errance » est l'une des œuvres les plus fortes du photographe et cinéaste Raymond Depardon. Il s'est donné un dispositif strict : des images noir et blanc verticales avec une ligne d'horizon placée au centre de l'image. « Je veux me confronter aux lumières, aux hasards, forcer ma curiosité, m'ouvrir, briser mes idées reçues, exorciser cette peur du monde. » écrit l'artiste dans son livre. Institut Lumière 25 rue du Premier-Film, Lyon 8e (04 78 78 18 95) Jusqu'au 28 août, mar au dim de 10h à 18h30 ; entrée libre
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

PEINTURE Zerocalcare : de Rebibbia à Kobané

Vernissage et dédicace de Zerocalcare le jeudi 9 juin de 15h à 17h Institut culturel italien 45 rue de la Bourse, Lyon 2e (04 78 42 13 84) Jusqu'au 31 août, lun au ven de 10h à 13h et de 15h à 18h ; entrée libre Dans le cadre de Lyon BD festival

BANDE DESSINÉE Alexis Chabert

Planches originales de sa BD *Au-tour de la baie de Somme* Librairie La Bande Dessinée 57 grande rue de la Croix-Rousse, Lyon 4e (04 78 39 45 04) Jusqu'au 3 sept, lun de 14h à 19h, mar au sam de 9h30 à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Studiolo

Vernissage le dimanche 19 juin à 17h Mob Hôtel 55 quai Rambaud, Lyon 2e Jusqu'au 3 sept ; entrée libre

FAMILLE L'Odyssée Playmobil

Centre Commercial Carré de soie Rue Jacquard, Vaulx-en-Velin Jusqu'au 6 sept ; jusqu'à 14€

PHOTOGRAPHIE Hortense Soichet, Nathalie Mohadjer et Cécile Cuny

Vernissage le jeudi 2 juin à 18h30 Le Bleu du Ciel 12 rue des Fantasques, Lyon 1er (04 72 07 84 31) Jusqu'au 10 sept, mer au sam de 14h30 à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Francis Morandini

Vernissage le jeudi 2 juin à 18h30 Le Bleu du Ciel 12 rue des Fantasques, Lyon 1er (04 72 07 84 31) Jusqu'au 10 sept, mer au sam de 14h30 à 19h ; entrée libre

SCULPTURE, PEINTURE & VERRERIE Un été à la galerie

Exposition collective des Maîtres Lyonnais Galerie Michel Estades 61 quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 78 28 65 92) Jusqu'au 10 sept, mar au sam de 10h à 13h et de 14h à 19h, lun de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE & SCULPTURE Christiane Ladoux et Monique Martin

Vernissage mardi 30 septembre à 18h Galerie Vis'art 26 quai Romain Rolland, Lyon 5e (09 83 28 38 10) Du 30 août au 11 sept, mar au sam de 14h30 à 19h, dim de 10h30 à 12h30 ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Today and Forever

Le centre d'exposition photo Le Bleu du Ciel présente, pour son anniversaire, des images de trente photographes internationaux répondant à sa ligne artistique (la fiction documentaire, alliant approche sociologique et humaniste). On peut y découvrir, par exemple, des œuvres de Eric Dessert, Bertrand Gaudillère, Karim Kal, Yveline Loiseur, Claude Nori, Mathieu Pernot, Bernard Plossu. Le Bleu du Ciel 12 rue des Fantasques, Lyon 1er (04 72 07 84 31) Jusqu'au 17 sept, mer au sam de 14h30 à 19h ; entrée libre

HISTOIRE Visages, portraits des collections du CHRD

Splendide travail de fouilles dans les collections du CHRD qui a ouvert il y a 30 ans. Les visages du pouvoir, des résistants, des clandestins, des absents, surtout, s'affichent via les sidérants portraits peints par Jean Billon dans un stalag de Silésie ou les clichés récents de celles et ceux qui ont légué leurs témoignages (à écouter) de cette époque noire. Brillant précipité des expos précédentes où l'on croise aussi Ernest Pignon-Ernest et Jean Couty. Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation 14 avenue Berthelot, Lyon 7e (04 72 73 99 00) Jusqu'au 18 sept, du mer au dim de 10h à 18h ; jusqu'à 8€
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

ART GRAPHIQUE Icônes by Susan Kare

Elle a inventé les icônes des premiers Mac (la montre pour faire patienter c'est elle), bossé pour Facebook et Windows et a révolutionné le monde masculin qui inventait nos personnels ordinateurs dans les années 80. En mettant en regard des artistes qui interrogent la notion de positivité, en juxtaposant d'autres designs, le musée rend hommage à cette créatrice et sait aussi contrer le monde merveilleux des « Happy Mac ». Musée de l'Imprimerie et de la communication graphique 13 rue de la Poulallerie, Lyon 2e (04 78 37 65 98) Jusqu'au 18 sept, du mer au dim de 10h à 18h
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

PHOTOGRAPHIE Secrets de fabrique - un été contemporain

Exposition collective avec Delphine Bailey, Florence Dussuyer, Daniel Firman et d'autres Musée Paul-Dini 2 place Faubert, Villefranche-sur-Saône (04 74 68 33 70) Jusqu'au 18 sept, mer de 13h30 à 18h, jeu et ven de 10h à 12h30 et 13h30 à 18h, sam et dim de 14h30 à 18h ; entrée libre

PEINTURE Uchroniques

Exposition collective avec Océane Fayssinhes, Joëlle Halabi, Lisanne Labbe et d'autres Villa Gillet Parc de la Cerisaie, 25 rue Chazière, Lyon 4e (04 78 27 02 48) Jusqu'au 18 sept, lun au ven de 9h à 13h et de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Philippe Schuller

Archives municipales de Lyon 1 place des Archives, Lyon 2e (04 78 92 32 50) Jusqu'au 1er oct, du mar au ven de 9h à 12h et de 13h à 19h ; entrée libre

PEINTURE Maël-le Le Herisse-Golven

Vernissage le mardi 14 juin à 12h30 École Nationale des Beaux-Arts 8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 72 00 11 71) Jusqu'au 3 oct, lun au jeu de 8h à 20h, ven de 8h à 19h ; entrée libre

SCIENCE Secrets de la Terre

Musée des Confluences 86 Quai Perrache, Lyon 2e (04 28 38 11 90) Jusqu'au 22 oct, du mar au dim de 10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€
+ [article p.21](#)

STREET ART Afrique traditionnelle et tattoo contemporain

Exposition collective Spacejunk 16 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 72 64 02) Jusqu'au 5 nov, mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE Conquêtes spatiales, où vivrons-nous demain ?

Exposition collective avec Jean-Louis Chanéac, Claude Costy et Pascal Häusermann. Vernissage le mercredi 01 juin à 18h30 CAUE du Rhône 6 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 72 07 44 55) Jusqu'au 10 nov, lun au ven de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h, sam de 15h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Naim Karimi

TNP - Théâtre National Populaire 8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne (04 78 03 30 00) Du 6 sept au 3 déc, mar au ven de 14h à 19h, sam de 15h à 19h ; entrée libre

PEINTURE Jean Couty Au fil de l'eau

Musée Jean Couty 1 Place Henri Barbusse, Lyon 9e (04 72 42 20 00) Jusqu'au 4 déc, mer au dim de 11h à 18h ; 0€/4€/6€

HISTOIRE Les Jours heureux

Dans ce musée qui a l'art de rendre accessible des concepts très populaires, Plongée au cœur des Trente Glorieuses et ses objets incarnant une opulence déjà loin. Films de Mai 68, évocation de la Nationale 7 et des camping Trigano, mini reconstitutions des chambres d'enfants, de la salle de bain avec les premières machines à laver... Back to the future ! Musée Urbain Tony Garnier 4 rue des Serpilières, Lyon 8e (04 78 75 16 75) Jusqu'au 18 déc 22, du mar au sam de 14h à 18h
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

SCIENCE Vaisseau Terre

Planétarium Place de la Nation, Vaulx-en-Velin (04 78 79 50 13) Jusqu'au 2 janv 23 ; 7€/8€/10€

HISTOIRE Magique

400 objets disséminés dans une très vaste salle qui évoque aussi bien les artistes magiciens (d'antan et d'aujourd'hui), la science que la religion. Et va jusqu'à parler des néo-sorcières et néo-chamans en Occident et ailleurs dans le monde. Le tour du sujet est complet ! Musée des Confluences 86 Quai Perrache, Lyon 2e (04 28 38 11 90) Jusqu'au 5 mars 23, du mar au dim de 10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

MAM

MUSÉE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

À PARTIR DU 15 JUIN 2022

GADAGNE-LYON.FR

LA NOUVELLE EXPOSITION



les nuits de fourviere



Sharon Eyal

GRAND THÉÂTRE 22 & 23 JUILLET DANSE
CHAPTER 3: THE BRUTAL JOURNEY OF THE HEART



© Stefan Dotter pour Dior

nuitsdefourviere.com | Billetterie 04 72 32 00 00

GRANDLYON
la métropole

P24.25 sorties / connaître

TEXTES ON TH 10 LIVRES PO

Littérature / Travailler son mélanome c'est bien, le faire en lisant les romans de Céline, Oppenheimer, et Van Basten. PAR STÉPHANE DUCHÊNE



Guerre

De Louis-Ferdinand Céline (Gallimard)

On peut penser ce qu'on veut de ces entreprises éditoriales consistant à exhumer les manuscrits inachevés des stars de la littérature – il n'y a pas si longtemps avec les fameux *Soixante quinze feuillets* de Proust – et n'y voir que cynisme et appât du gain. Mais n'oublions pas que sans ce genre d'initiatives parfois exécutées contre la volonté de l'auteur, on n'aurait jamais connu Kafka – merci Max Brod. Et que bien souvent les œuvres délivrées de l'oubli ont un intérêt historique considérable quand elle ne sont pas un régal littéraire. C'est bien le cas de cette édition scrupuleuse de *Guerre*, signé Céline, l'un de ses écrits à coupler avec *Voyage au bout de la Nuit* – il s'agit d'un nouveau récit de la Grande guerre mettant en scène le pauvre Ferdinand : salement blessé, il se retrouve à errer sur les champs de bataille avant d'être hospitalisé et évacué vers l'Angleterre, avec les péripéties et les réflexions existentielles qui vont avec. Il s'agit d'un premier jet retravaillé par l'éditeur mais on y retrouve la verve et la langue si inventive et émouvante de l'auteur dont le dernier paragraphe vaut à lui seul le détour. Inratable.

Vivre vite

De Brigitte Giraud (Flammarion)

C'est une lecture pour la toute fin de l'été car la chose est publiée le 24 août avec le wagon des sorties estampillées rentrée littéraire. Mais un nouveau Brigitte Giraud ça n'attend pas. D'autant que *Vivre vite* est un bloc d'émotion pur. Plus de vingt ans après *À Présent*, où elle abordait déjà ce douloureux sujet, l'autrice revient sur le décès de son compagnon, dans un accident de moto en 1999. Et s'y livre à une enquête parcourant le faisceau de causalités qui auraient mené à l'accident – à commencer par l'achat de leur maison –, à un gigantesque « *Et si...* » qui charrie tout autant le poids du hasard à conjurer que de la culpabilité. Il y a quelque chose qui n'en finit pas de frapper à la lecture de Brigitte Giraud, c'est ce sens de l'épure, cette justesse absolue des mots et du ton, cette manière de frapper au cœur sans jamais en rajouter, cette précision d'orfèvre, cette manière de décortiquer l'âme avec une grande douceur, dont *Vivre vite* est un condensé puissant.

Quelque chose à te dire

De Carole Fives (Gallimard)

Elsa Feuillet (on notera le nom) est une jeune écrivaine qui tente, comme tous les auteurs, finalement, de suivre les traces de son idole et modèle, une autre écrivaine, grande écrivaine, plus précisément, qui vient de disparaître. Une écrivaine autant qu'un fantôme qui aux yeux de la jeune autrice incarne une sorte d'idéal de réussite littéraire et de ce petit quelque chose qu'ont

certain animaux sociaux à qui tout réussit. Lorsque Elsa finit par rencontrer le veuf de l'autrice adulée, non seulement elle noue avec lui une idylle mais en plus se glisse petit à petit dans la vie tant rêvée de l'idole, explorant son appartement et y trouvant ce qu'elle n'aurait peut-être pas dû – on s'arrête là. Après plusieurs ouvrages à caractère plus autobiographiques, Carole Fives livre ici un thriller littéraire déroutant où brille toujours autant son sens du dialogue. Un livre de la rentrée également, à anticiper dès le 18 août.

Ils ont tué Oppenheimer

De Virginie Ollagnier (Anne Carrière)

Bon, il y a peut-être d'autres moments que les vacances d'été pour lire un roman traitant du «père de la bombe atomique». Mais Robert Oppenheimer est peut-être un peu plus que le directeur du «projet Manhattan». Un homme dont la vocation première est née de sa volonté de contribuer à lutter contre le nazisme et qui, loin d'être un va-t-en-guerre, en s'opposant au développement d'armes thermonucléaires finit par être discrédité par le gouvernement américain au moment de l'hystérie maccarthyste, avant d'être réhabilité une décennie plus tard. L'autrice lyonnaise Virginie Ollagnier fait, c'est la grâce de la littérature, du «Doctor Atomic» un véritable héros romanesque que même ses amis finirent par trahir au nom de l'idéologie. Et de son livre un thriller qu'on ne lâche plus.

Ceux du noir

De Marielle Hubert (P.O.L.)

C'est à la suite d'une expérience quelque peu traumatique dans l'enfance – alors qu'elle est âgée de huit ans, un camarade l'entraîne dans une grotte ornée et l'abandonne dans le noir – que l'autrice lyonnaise Marielle Hubert a écrit *Ceux du noir*. Une sorte de pas de deux entre une petite fille et un garçon à peine plus âgé (8 et 11 ans). Elle se perd dans une grotte des Causses du Quercy lors d'une visite guidée estivale avec ses parents, il tente de la retrouver. Ils ne se rencontrent pas mais d'une certaine manière se parlent, dialoguent d'un chapitre à l'autre, et se «retrouvent» sur un désir commun. Celui de sortir, non pas seulement de cette grotte qui leur offre l'expérience inédite du noir absolu, mais du tunnel de l'enfance dont l'immobilité semble les désespérer, avides qu'ils sont de découvrir les grandes aventures de l'humanité. Un livre de l'été qui règle de sérieux comptes avec la nostalgie quasi obligatoire de l'enfance.

Antkind

De Charlie Kaufman (Editions du sous-sol)

Voilà un livre à ne pas mettre en toutes les mains, le pavé est conséquent (800 pages et des brouettes) et pourrait facilement glisser des mains. Il s'adresse même à deux uniques caté-

LE BEACH : SUR LA PLAGE

asant, c'est mieux. Cet été sur la plage vous ne serez pas
Edipe, un scénariste culte, Lyon, un *dream teamer* ou Marco



gories de lecteurs : les amateurs des scénarios alambiqués de Charlie Kaufman (*Dans la peau de John Malkovich*, *Eternal sunshine of the spotless mind*, *Synecdoque New-York*, *Adaptation...*) et les férus de méta-roman. À vrai dire, on n'en attendait pas moins de Kaufman que d'entrer en littérature en gravissant sa face méta-romanesque et/ou post-moderne, se frottant par là à quelques géants du genre : de Mark Danielewski et sa *Maison des Feuilles*, auquel *Antkind* est beaucoup comparé, à William H. Gass (*Le Tunnel*) en passant par Gilbert Sorrentino (*Salmigondis*). Soit l'histoire, compliquée à résumer, d'un critique ciné dégoûté par notre époque gangrenée par les réseaux sociaux, qui entreprend d'écrire un livre sur un film inédit d'une durée de trois mois (!), film qui disparaît dans un incendie et que le héros va tenter de recréer. Un *mindfuck* de haute volée aux élans kafkaïens – traduit par l'inévitable cannibale du clavier Claro – que Kaufman a voulu inadaptable au cinéma. Vous y passerez l'été sans aucun doute.

Édipe n'est pas coupable

De Pierre Bayard (Minuit – coll. Paradoxe)

Il est joueur ce Pierre Bayard. Pas toujours facile à suivre mais joueur. Après nous avoir appris à parler des livres qu'on n'a pas lu, des faits qui ne se sont pas produits et des lieux où l'on n'est pas allés, après avoir étudié la prescience des auteurs de fiction (*Le Titanic fera naufrage*) ou refait l'enquête d'*Ils étaient dix*, le professeur de littérature et psychanalyste nous invite dans un nouveau jeu de piste – où le psychanalyste a d'ailleurs la part aussi belle que le spécialiste des lettres. Il s'agit ici d'ouvrir l'enquête sur le mythe d'Édipe pour démontrer que celui-ci est innocent des crimes dont on l'accuse depuis des millénaires (d'avoir tué son père et couché avec sa mère, autrement dit). Bayard y reprend un à un tous les éléments du mythe dans ses différentes versions et nous bluffe une fois de plus tout en n'oubliant jamais de faire rire, pour démonter la croyance populaire brique par brique. Un magnifique Cluedo pour les amateurs de polars et de nœuds freudiens perdus sur la plage.

Les Miscellanées des Lyonnais

De François Mailhes, Cyrille Piot & Jean-Louis Rapini (Éditions du Poutan)

Depuis les *Miscellanées de Mr Schott* – que Ben Schott a ensuite déclinées en *Miscellanées sportives* et *Miscellanées culinaires*, ce genre d'ouvrages visant à réunir des informations diverses et variées de manière aléatoire, a fleuri dans le monde de l'édition, livrant des recueils toujours intéressants à picorer quand on a cinq minutes – par exemple aux toilettes. Pour les Lyonnais emplagés quelque part cet été et nostalgiques de leur ville, ou pour les touristes avides de tout savoir sur la Capitale des Gaules, il y aura donc

toujours la solution d'emmener un délicieux livret titré *Les Miscellanées des Lyonnais* où bien sûr vous en apprendrez davantage sur les plats locaux, sur les bizarreries lyonnaises (le fameux «immeuble aux 365 fenêtres» de la Croix-Rousse en compte en réalité 368), sur la liste des entraîneurs de l'OL et toutes ces sortes de choses. En tout, 306 anecdotes en 300 pages qui en apprendront aux plus savants et démonteront quelques idées reçues et légendes urbaines.

Basta, ma vie, ma vérité

De Marco Van Basten (Solar)

Il y a pile trente ans, Marco Van Basten remportait son troisième et dernier Ballon d'Or, entrant par là dans le cercle très fermé des joueurs en ayant remporté au moins trois, aux côtés de son idole Johan Cruyff et de Michel Platini (depuis Messi et Ronaldo ont explosé le compteur). Pour fêter cet anniversaire, à moins que ce ne soit un hasard, le footballeur néerlandais publie en français son autobiographie. Un livre plutôt surprenant de la part d'un sportif. Car Van Basten s'y livre sans fard (le titre est nul mais il dit tout), inspiré qu'il fut par la bio d'André Agassi qui l'avait beaucoup marqué – dans laquelle le tennisman avouait notamment avoir joué des Grand Chelem avec une perruque, ce qui avait fait grand bruit. Du traumatisme vécu enfant – son meilleur ami s'est noyé sous ses yeux – aux douleurs insoutenables qui mettront prématurément fin à sa carrière à 27 ans à cause d'une cheville mal soignée, on apprend beaucoup sur celui qui fut l'un des joueurs les plus classieux de l'histoire, auteur d'un but extraterrestre en finale de l'Euro 88 face à l'URSS.

Libéré

De Scottie Pippen (Hugo Sport)

Suite à la diffusion de *The Last Dance*, il y a deux ans, documentaire événement sur le Dieu Michael Jordan produit par l'intéressé, nombre de ses coéquipiers ont développé un seum international – parce que Dieu y a un peu tendance à tirer la couverture à lui et à minimiser le rôle de ses partenaires. À commencer par ses deux principaux *sidekicks* de la première ère, Horace Grant et surtout Scottie Pippen qui fut un temps, il faut bien le dire, le meilleur joueur du monde hors Jordan. Au point que ce discret en a nourri le désir de raconter sa version de l'histoire – et plus largement de la sienne qui n'est pas piquée des hannetons entre une enfance aussi heureuse que misérable dans l'Arkansas et une carrière de basketteur qui s'est bâtie à la force du poignet contre mille adversités – il n'était vraiment pas présent pour passer pro – pour finir sur le toit du monde avec la Dream Team de Barcelone et six titres de champions NBA dans une équipe, les Chicago Bulls qui l'a toujours un peu méprisé. *Libéré*, délivré, le Scottie.

l'Atelier-Musée du
CHAPEAU présente

Les
CHAPEAUX
font le
SHOW!

Des coulisses à la scène

EXPOSITION
du 22 mai
au 2 octobre 2022

EN COLLABORATION AVEC :
Le Centre National du
Costume de Scène,
Disneyland Paris,
La Maison Jean Vilar,
Le Moulin Rouge,
Le Musée des Tapisseries,
L'Opéra National de Paris,
Le Puy du Fou,
Le théâtre équestre Zingaro...

LA CHAPELLERIE
Atelier-Musée du Chapeau
CHAZELLES-SUR-LYON (42)
04 77 94 23 29
www.museeduchapeau.com

Loire
Le Région

LE PETIT BULLETIN  LE TRANSBORDEUR

NOUVEAU

MAUVAIS CEIL

WALTER ASTRAL

TROPICAL HORSES

BERNADETTE

SEB THE PLAYER

SUMMER SASSINA

SAMEDI 9 JUILLET '22  OPEN AIR 18:00 00:00

JURA : TOUCHER DU DOIGT LE BOUT DU MONDE

Jura / À 1h30 en train depuis Lyon, deux heures tout au plus en voiture, limitrophe du Doubs, de l'Ain et de la Suisse, le massif du Jura offre 1,5 million d'hectares d'évasion. Voyage dans cette région humblement surnommée "Le petit Canada". PAR LOUISE GROSSEN

S'il est surnommé *le petit Canada*, c'est parce que près de la moitié du territoire du Jura est recouvert de forêts. Du Gaulois *Juris : forêt de montagne*, cette région – admirable mariage des couleurs primaires où le bleu profond des lacs naturels côtoie les territoires sauvages aux cinquantes nuances de vert – est un terrain d'exploration fabuleux pour les épris de nature sauvage.

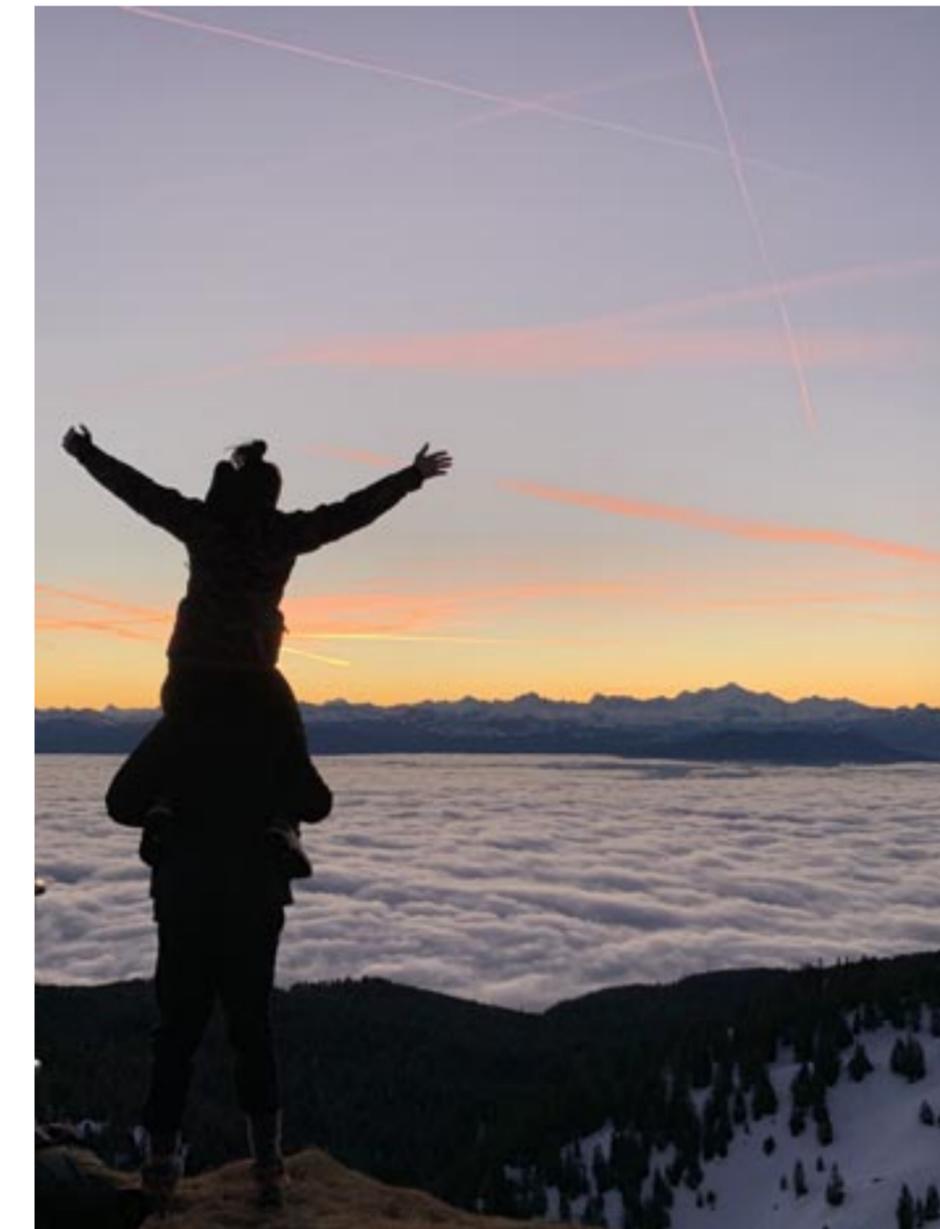
LES ROUSSES

C'est dans ce village accolé à la frontière Suisse que l'on trouve le fort des Rousses. Planté à 1150 m d'altitude en plein cœur du Parc naturel Régional du Haut-Jura, ce gigantesque fort militaire de 21 hectares conçu pour 2500 hommes et chevaux en fait la deuxième plus grande forteresse de France. Dans ses entrailles, ses kilomètres de galeries et les 50 000m de salles voutées ont été reconverties en caves d'affinage dédiées... au Comté ! Pas moins de 15 000 meules sont en vieillissement dans les caves qu'il est d'ailleurs possible de visiter avec les affineurs.

Centre d'entraînement des forces commandos jusqu'en 1997, la partie extérieure du fort est devenue le *Commando games* : des parcours inspirés de ceux des troupes sont installés sur les remparts du fort pour permettre aux plus habiles comme aux moins aventureux d'endosser le rôle d'aventurier le temps de leur mission. Mission accomplie ? il est temps de redescendre plus bas dans le village pour se rafraîchir dans le Lac des Rousses, l'un des plus élevés du Jura français. Frileux s'absentent.

GRIMPER LA DÔLE

Plus haut sommet des Montagnes du Jura suisse (1 677 m), la Dôle est un paradis de randonnée pour qui aime un peu crapahuter. C'est à l'aube – pour assister au lever de soleil sur le sommet – que la ran-



Titanic 2 : ils sont à la montagne

donnée est la plus savoureuse. Réveil à 5h : check. Ça pique, mais ça vaut le coup. Lampe frontale : check. Thermos de café et croissants : check. Se garer au parking des Dappes, grimper 1h30 entre les épicéas vertigineux, dans la faune et la flore sauvage préservées. Si vous êtes à l'heure, vous atteindrez le sommet juste avant que le soleil ne perce la mer de nuages. Il est à peu près certain qu'une fois en haut, vous puissiez partager le café avec une horde de chamois curieux à flanc de falaise. Quelques très chanceux observeront le lynx boréal, animal emblématique et discret des montagnes du Jura. Enfin, le spectacle. Un panorama à 360° époustoufflant sur la France et la Suisse nous fait instantanément ou-

blier les efforts fournis. Côté France, le village des Rousses, la vallée de la Valserine et les Montagnes du Jura. Côté Suisse : le lac Léman, la ville de Genève avec, en toile de fond, les Alpes et le majestueux Mont-Blanc qui se réveille, pile en face.

LA LIGNE DES HIRONDELLES

De là, redescendre 30 kilomètres pour arriver à Saint-Claude (capitale de la pipe et du diamant) et prendre le train pour sillonner l'une des plus belles lignes ferroviaires de France : La Ligne des Hirondelles (laquelle doit son surnom à l'impression qu'elle donne de s'envoler). 123 km de voyage, entre plaine et mon-

tagne, oscillant de 200 m (gare de Dole) à 948 m d'altitude (Col de la Savine). Partout, le voyageur est happé par la beauté d'une nature préservée où se succèdent forêts et reliefs accidentés, viaducs, (18 !), vignobles, et combes. C'est en hiver, quand les arbres croulent sous leur manteau de neige que ce voyage est le plus dépaysant.

Sur la route, on croise des maisons typiques jurassiennes, recouvertes d'une parure de bois appelé tavaillon. Une technique ancestrale qui servait à éviter aux murs de transmettre le froid durant les hivers rigoureux et fortement enneigés. Si le cœur vous en dit, détour à Mouthe – village le plus froid de France où l'on collectionne

avec une certaine fierté des records de températures négatives : (-36° en 1968, -40° en 1956) – pour observer ces bâtisses, construites entre le XV^e et le XIX^e siècle.

LE PIC DE L'AIGLE

Depuis le village de la Chaux-du-Dombief, il faut atteindre le parking du Pic de l'aigle. Ce sommet culminant à 993 m domine la vallée des 4 lacs et offre un point de vue à 360° d'où l'on peut, là encore, observer le Mont Blanc par temps clair. Sur une ligne de crête de 5 km à peine, le long du GR 559A, deux autres belvédères nous attendent dont celui des 4 lacs nous permettant d'embrasser les camaïeux de verts et bleus des lacunes d'Ilay, Narlay, Petit et Grand Maclu – d'origine glaciaire. Ces écrins de nature miraculeusement préservés ne se prêtent pas à la baignade. Pour piquer une tête, préférez Chailain, Clairvaux-les-Lacs, Vouglans, ou Les Rousses.

LE TRIANGLE D'OR

Le *Cœur du Jura*, ou communément appelé *le Triangle d'Or* comprend les villages d'Arbois (capitale des vins du Jura) Poligny (capitale du Comté) et Salins-les-Bains. Pépites sur le plan viticole, culinaires et patrimonial, ces trois destinations participent à l'éveil de nos palais autant que de nos yeux. C'est à Arbois, ou perché sur l'éperon rocheux de Château-Chalon qu'il faudra s'arrêter pour déguster le cépage unique du Jura – le savagnin – qui bénéficie de l'appellation AOC.

Ruisseaux et rivières glissent entre les montagnes sinueuses, ondulant au creux de gorges et des cascades vertigineuses. Il faut enfin s'arrêter à la cascade des Tufts pour prendre une dernière claqué dans ce paysage de carte postale. Ici, l'eau s'infiltré dans un plateau, creuse une grotte et resurgit dans cette cascade en éventail de dix mètres de haut sur une quinzaine de mètres de large.

→ Où manger ?

Le Bouchon du Château

Depuis l'école d'hôtelleries de Poligny aux maisons prestigieuses en France ou en Angleterre, les chefs Lucie et Olivier Perrard proposent leur vision de la cuisine, de l'accueil et de la convivialité dans un cadre ravissant. Haut perchés dans le petit village de Château-Chalon, ils y préparent leurs mets délicats – ballotine de foie gras maison en croûte de pistaches d'Iran, des poissons aux épices d'ailleurs, sans oublier les produits du terroir jurassien : morilles, comté et vin Jaune. Un délice ! Le menu complet oscille entre 38€ et 59€.

2 Rue Saint-Jean, Château-Chalon
T. 03 84 25 18 60

→ Où dormir ?

La loge à Ponard

À deux pas des Rousses, dans la forêt du Risoux sur le tracé des pistes de ski de fond et de raquettes l'hiver, et sur les itinéraires de randonnées et VTT l'été. Petite restauration en journée et cuisine maison de produits locaux et un hébergement insolite : deux yourtes confortables vous attendent en plein cœur de la forêt, d'une capacité de dix couchages en demi-pension.

Lieu dit du Risoux, Les Rousses
T. 07 68 47 17 76

→ Où acheter des produits locaux ?

Maison Hirsinger

Chocolatier, confiseur, Meilleur Ouvrier de France.
36 Grande Rue, Arbois

Fromagerie Janin

Crémier-affineur et Meilleur Ouvrier de France.
21 avenue de la République, Champagnole

La Boissellerie du Hérisson

Gigantesque choix de jeux, jouets et objets en bois, issus de sa fabrication, et de celle de nombreux artisans locaux.

17 La Fromagerie, Le Frasnois

GAEC Aux P'tits Bonheurs

Émilie et Arnaud Jacquin cultivent, récoltent, séchent, étiquettent, et mettent en sachets des plantes aromatiques et médicinales certifiées bio – s'arrêter dans la petite boutique d'où émanent de délicieuses odeurs. Les producteurs vendent fruits rouges, confitures, thés, gelées, sirops, herbes à pizza... fraîchement emballés !

ZA de la Gare, Le Pont de la Chaux

→ Comment y aller ?

En voiture :

Lyon - Les Rousses : 2h, 160km et 10€ de péage /Lyon - Arbois : 1h50, 180km, 13€ de péage

En train :

Lyon - Lons le Saunier : 1h30, 16€ /Lyon - Arbois : 2h, 28€



BONLIEU
SCÈNE NATIONALE
ANNECY



Anecy
paysages

La grande traversée

mardi 19 juillet



GRATUIT

19H PIQUE-NIQUE GÉANT | Pâquier

20H30 TRAVERSÉE DU LAC

PAR NATHAN PAULIN

CHAMPION DU MONDE DE HIGHLINE | Impérial • Pâquier

21H-23H CONCERTS, DANSE, CIRQUE | Pâquier • Jardins de l'Europe

ÉQUILIBRISTES SUR SANGLES, MUSICIENS, ACROBATES,
DANSEURS SUSPENDUS SUR ARBRES OU SUR GRUE, ESCALIER GRIMPANT VERS LE CIEL...

UNE SOIRÉE VERTIGINEUSE À VIVRE ENTRE AMIS ET EN FAMILLE !

+D'INFOS BONLIEU-ANNECY.COM

photo ©Fabrice Wittner



ANNECY



haute savoie
le Département

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

PLAGE DE L'ATOL'

DESTINATION GRAND PARC MIRIBEL JONAGE !



PLAGE DE SABLE BLANC

KAYAK, PADDLE, VOILE...

AQUAPARC

AIRE DE JEUX

Informations et tarifs
www.grand-parc.fr
04 78 80 56 20

grand parc
miribel jonage



Pas sûr que le train s'arrête ici

AU BOUT DES LIGNES TER, 3 EXCURSIONS

Sans voiture / Virées dans le Puy-de-Dôme, la Haute-Loire et les sommets isérois : à nous de vous faire préférer le train. PAR NADJA POBEL

RIOM ET SES ENVIRONS

PUY-DE-DÔME - Direction Retourner en Auvergne un dimanche. Direction Riom, ses ruelles médiévales, son beffroi. Et se laisser embarquer en bus pour découvrir le château d'Effiat (10 et 31 juillet, 21 août), l'Abbaye de Mozac et l'émailage sur lave (17 juillet, 7 août), le domaine royal de Randan (24 juillet, 14 août). Au programme, le château de l'ami de Richelieu, Effiat, avec portail en lave de Volvic et des jardins dessinés par le parrain de Le Nôtre ainsi qu'un mobilier du XVII^e siècle. Le Domaine de Randan, également distant d'une petite trentaine de kilomètres de Riom, est plus ancien d'un siècle. Cette bâtisse est la dernière à acquérir en France le statut de "royal" quand son propriétaire le duc d'Orléans devint le roi Louis-Philippe I^{er} en 1830. Entre les mains de la Région depuis 2003, il a été largement rénové. Le château, l'orangerie, la chapelle, les serres se situent dans un très vaste parc. Enfin, plus vieux que les deux premiers, l'abbaye clunisienne de Mozac, à seulement 2 km de Riom, est un joyau de l'art roman. Si le cloître et une partie des bâtiments abbatiaux n'ont pas survécu à la Révolution française, reste l'église et une série de chapiteaux splendides.

Si vous voulez faire le marché, venir le samedi matin et profiter d'un week-end dans l'une des sous-préfectures du Puy-de-Dôme.

Départ à 13h45 devant l'Office de tourisme de Riom (ou 14h à Châtel-Guyon). Retour à 18h ; 18€ par personne (13€ avec le pass Terra Volcana). Réservation obligatoire sur terravolcana.com

TER Lyon-Riom, 2h16 - 35,30€ plein tarif

L'ALPE D'HUEZ

ISÈRE - Après tout, c'est mieux quand on ne se les gèle pas. L'Alpe d'Huez l'été n'a rien du village bling bling. Les loc'd'appart font toujours 20 m² mais c'est à l'extérieur que l'on vit à cette période. Direction Grenoble en TER, pour attraper ensuite un car. Et voilà que la vie est tranquille là-haut à 1860 m. Monter au Pic Blanc à 3327 m (20€, pass journée) soit par le téléphérique soit même à pied en 4h30 et 1500 m de dénivelés cumulés avec la descente. C'est un peu magique que personne ne se bouscule aux portillons avec juste son short et un petit gilet (gaffe aux températures fraîches en hauteur). Les balades de la Boucle des lacs ou de la Crête du signal sont même accessibles sans remontée mécanique. Revigorant ! Et puis L'Alpe c'est aussi le Tour de France. Le 14 juillet, les 21 lacets seront à nouveau gravés, 60 ans après que le génie Fausto Coppi a dé-

friché en tête cette route alors gravillonnée. On a envie de croire à un Thibaut Pinot qui redécouvre la joie du vélo, premier sur la ligne !

Lyon-Grenoble, 1h24 - 23,50€ + Car TER Grenoble 1h36 - 6,40€, lignes T73 puis T76, changement à Bourg d'Oisans

GORGES DE LA LOIRE

HAUTE-LOIRE - Balade d'une grande journée (20 km) au sud de Saint-Victor-sur-Loire, cette excroissance villégiature de Saint-Étienne. Cette fois, nous sommes en Haute-Loire. Se rendre à la gare d'Aurec-sur-Loire. Traverser le fleuve, se rendre à Mayol par le GR de pays (GRP), redescendre sur la D46 le long de la Loire sur 300 m et prendre un chemin qui monte dans un bois, passer par le Cortial, traverser le village, reprendre la D46 sur 250 m puis partir à gauche sur Lamure. Le chemin se rapproche ensuite d'anciennes gravières (exploitation de graviers) entre étangs et fleuve jusqu'à un camping qu'il faut contourner par la droite et vous voici à Bas-en-Basset. Rajouter alors 4 km aux 18 déjà effectués pour rejoindre la gare de Monistrol-sur-Loire en franchissant à nouveau la Loire. La journée est longue mais les trains, en semaine, circulent tôt (premier départ de Lyon Perrache à

5h31 ou 7h31). Et dernier départ de Monistrol (gare de Bas-Monistrol) à 20h33. S'il reste du temps, se promener dans la médiévale Aurec ou acheter son pique-nique les jours de marché (mercredi, vendredi, dimanche). Si l'on tourne la boucle à l'envers, marchés à Monistrol les vendredis et samedis matin.

Lyon-Aurec-sur-Loire, 1h46 - 16,10€ / Bas-Monistrol à Lyon, 1h33 - 17,90€

/ LES TARIFS DU TER

Nous avons indiqué des prix plein tarif, mais la Région met tout en place pour que ça vous coûte moins cher :

- Du 6 juillet au 31 août, 40% de réduction sur le trajet TER AuRA (gratuit pour les -12ans) dès 2 personnes et des billets TER à 5, 10, 15 ou 20€ sur certains trains, tous les jours.

- L'abonnement annuel Illico liberté est à 15€ pour un an au lieu de 30€ (si vous le souscrivez avant le 31 juillet). Il permet 25% de réduction pour vous en semaine et 50% le week-end (ainsi que jusqu'à 3 accompagnateurs).



Tout l'été !
**exposition
Contre
Temps**

L'été
à en famille
Ambronay !

AMBRONAY

CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE

Au cœur
des jardins
& dans
les murs
de l'Abbaye

Les visites de
l'exposition
Contre Temps
et de l'Abbaye

**Accès à l'expo seule
Du mercredi au
dimanche, entre
11h et 18h**
Tarif plein : 5€
Réduit : 3€
Gratuit à partir
du 3^e enfant, et
pour les -6 ans

**Visites guidées de
l'expo et de l'Abbaye**
**Du vendredi
au dimanche**
14h30 : visite
familles, durée 1h
16h30 : visite
adultes, durée 1h30
Tarif plein : 8€
Réduit : 5€
Gratuit pour
les -6 ans

Informations
et réservations
sur ambronay.org
ou au 04 74 38 74 04



© Bertrand Pichène

Les ateliers

Tous les 15 jours
Tarif plein : 10€
Réduit : 5€

**Instruments et
objets recyclés**
**9, 10 juillet et
6, 7 août**
14h30 (adultes)
16h30 (familles,
dès 6 ans)
Redonnez vie à
des objets recyclés
et fabriquez des
instruments !

Dessin et course
23, 24 juillet
14h30 (adultes)
16h30 (familles,
dès 6 ans)
Une invitation à
l'observation et
au dessin. Musique
baroque, architecture
gothique, les
approches du végétal
seront nombreuses !

Plantes en folie
20, 21 août
14h30 (adultes)
16h30 (familles,
dès 6 ans)
Découvrez
l'environnement
naturel de l'Abbaye
avec Emmanuelle
Bouffé.
Le 20 août,
découvrez les plantes
médicinales et
composez des tisanes.
Le 21 août, créez vos
encres végétales !

Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay est soutenu par



LE PETIT PARADIS DU VAL D'ARLY

Savoie / Tout petit territoire, le Val d'Arly, entre Ugine et Megève, est un grand bonheur pour se balader au calme, dans les alpages où paissent les vaches qui donnent le lait du reblochon, produit souvent à même la ferme. Car l'agriculture raisonnée passe ici devant le tourisme dégingué. PAR NADJA POBEL



Quelle idée de marcher sur du St Nectaire : on est au pays de la tomme et du reblochon !

De part et d'autre de la D1212, sur les massifs des Aravis et du Beaufortain, tout juste six communes et moins de 3000 habitants en tout. À Cohennoz, Crest-Voland, Saint-Nicolas-la-Chapelle, Notre-Dame-de-Bellecombe, La Giétaz (prononcez "La Giète") et Flumet, non loin des Saisies (à l'est) et de la Clusaz (à l'ouest), les sports d'hiver de ces stations familiales – nées tardivement – ont maintenant laissé place à la quiétude de l'été entre 600 et 2000 m environ, en bordure de l'Arly qui se jette dans l'Isère à Albertville. Partout des alpages, des étables et bien souvent des ateliers de fabrication à même la ferme de reblochon voire de beaufort, deux des huit AOP-IGP que compte le territoire des deux Savoie. Ici pas de productivisme qui ferait la joie prédatrice des grands groupes agro-alimentaires mais des troupeaux de quinze à vingt bêtes.

Tout invite à la balade avec dans le viseur le Mont-Blanc, à moins que, plus près des yeux, vous ne tombiez sur des églises baroques avec clochers à bulbe, construites par les catholiques par peur d'être dépassés par la puissance protestante venue de Genève après le Concile de Trente (1545-1563). Ne pas rater celle de Saint-Nicolas-la-Chapelle.

Pour s'activer, le VTT, désormais AE (assistance électrique) pour être accessible à tous, est un moyen lu-

dique de promenade comme par exemple au départ du "food truck" (voir ci-contre) à Chaucisse. Locations possibles sur place et chemin balisé qui vont conduire entre pâturages et fermes. Autre tentation : les télésièges. En plein été, ils n'ont plus l'utilité de transbahuter de simili-cosmonautes en haut des domaines skiables Espace diamant et Portes du Mont-Blanc ; ils sont une invitation à voler, tout doux. Cinq remontées sont ouvertes en juillet-août et permettent d'accéder à des chemins de randonnées comme celui du Cernix qui mène au Mont-Lachat (1650 m) et son lac. Environ 7€ la montée et 15€ la journée pour un adulte.

Et il reste bien sûr la marche sans coût supplémentaire que d'activer ses jambes.

TOURBIÈRE DU SENTIER DES ARPELIÈRES

Dans cette réserve naturelle régionale, la plus grande acide de l'arc alpin, flânerie sur des caillebotis qui protègent la faune et la flore de cette tourbière. Ces espaces qui ne constituent que 3% des terres émergées mais stockent jusqu'à 35% du carbone atmosphérique. Deux boucles s'enchaînent (1,2 km et 1,8 km) au départ unique depuis la D71A. Avec un guide (c'est passionnant) ou sans, vous verrez des plantes protégées à vos pieds et avant tout cette sphaigne, une sorte de mousse qui

Du génépi pour fabriquer de la liqueur, du millepertuis comme antidépresseur, de l'arnica pour les bosses : c'est une pharmacie-herboristerie à ciel ouvert mais gare aux erreurs et au pillage

retient l'eau. Des loups rôdent parfois, des chamois mais surtout des chauves-souris, des insectes et des amphibiens vers la retenue d'eau.

BALADE À LA GIETTAZ

Se garer en rebord de la route de la Gardette au niveau de Pétaz pour marcher en contrefort de la barrière des Aravis. L'hiver c'est assez dangereux avec quatre couloirs d'avalanches naturelles, l'été c'est calme et paisible. Suivre la direction de la Croix de Ptiouta à 1,6 km (et 40 minutes pour un peu moins de 300m de dénivelé positif), celle qui prend la foudre, et donc vous protège, quand l'orage éclate (on en tremble encore !). En prairie puis en forêt, ce parcours vous permet de regarder la chaîne du Mont-Blanc en poussant 400 m plus loin, à Mégevan, une fois Ptiouta (1540m) atteint. Descente par un chemin empierré en direction de La Giétaz. Tout est parfaitement fléché.

COL DES ARAVIS

Et puis si vous tentiez le col des Aravis (1498 m) ? Le Tour n'y passe pas cette année. Là encore nombreux chemins de balades ; assez fréquentés l'été et très bien fléchés au milieu d'une végétation luxuriante et précieuse pour ses principes actifs boostés par l'absence de pollution. Du génépi pour fabriquer de la liqueur, du millepertuis comme antidépresseur, de l'arnica pour les bosses : c'est une pharmacie-herboristerie à ciel ouvert mais gare aux erreurs et au pillage. Les espèces se ressemblent et surtout nombre d'entre elles sont protégées. Ne pas hésiter à s'offrir les compétences (et une tisane fabriquée en route !) par un guide assermenté. Renseignement auprès des offices de tourisme pour une économie circuit-court vertueuse. Et même, pourquoi pas, récupérer juste en contrebas de la route un panier pique-nique 100% fait maison (pain compris) chez Rachel (06 15 04 32 29) avec un sandwich au reblochon fermier à 5,50€.

→ Où manger ?

L'Authentique

Entre le *food truck* et le resto, déjeuner dehors de succulents beignets de patates grillées avec charcuterie locale (18€) ou des glaces au miel (3€ la boule) avant une rando à pied ou en VTT (AE) louables au même endroit.

À Chaucisse
T. 06 30 36 32 25

Sur le toit du monde

Magnifique transformation de la ferme d'Olga, la grand-mère du propriétaire. L'étable est devenue un gîte pour des groupes de vingt (ou des individuels – il y a cinq chambres), la charpente de 1880 chapote le resto sur trois niveaux ouverts. Florent cultive son jardin d'où viennent la plupart des légumes cuisinés par le chef Thomas Tricault. En regardant la Haute-Savoie et les rapaces qui tournoient, cochons de Savoie, truite, ou bien sûr fondue (24€). Menu à 35€ dont – possiblement – une pavlova aux fruits rouges et fenouil confit à tomber ! Rapport qualité/prix maximal et déjà, au guide Michelin, un bib gourmand et une étoile verte (pour le circuit court). Tous les mardis, tapas et concert. Penser à réserver !

À Flumet
T. 06 59 41 91 11

→ Où dormir ?

Le Caprice des neiges

Grand chalet chaleureux et sa vingtaine de chambres tout en bois. 93€ la nuit pour deux. Petit déjeuner très local avec notamment des myrtilles (13€/pers) et piscine chauffée par le soleil qui tape sur les vitres avec vue imprenable sur la montagne. Possibilité de manger au resto (truite, agneau confit...) très soigné. Menu complet à 39€.

À Crest-Voland
T. 04 79 31 62 95

→ Où trouver des produits locaux ?

Coopérative de Flumet

Ouverte en 1969, elle regroupe aujourd'hui 82 producteurs. Tomme fermière à 14,89€, et bien sûr du reblochon (14,94€/kg) mais aussi de la bière de Sallanches, des terrines au génépi ou aux myrtilles fabriqué à Megève. Ne pas manquer l'espace muséo (gratuit) attendant qui retrace habilement toute la chaîne de fabrication des fromages du cru.

À Flumet
T. 04 79 31 70 90

GAEC La Tête du Torraz

Prix défilants toute concurrence. Tout est fermier, excellent et fabriqué en alpage. Peu de références mais l'essentiel : reblochon à 13€/kg, de la tomme, de la raclette et même une invention maison, le cœur des Aravis, proche du Beaufort. Possibilité d'acheter les impressionnantes cloches des vaches (65€, *made in Italy*) !

À Flumet
T. 06 19 06 41 07

→ Comment venir depuis Lyon ?

En voiture

3h26 et 203 km pour Crest-Voland ou (2h10, 180 km et 18,40€ de péage)

En transports en commun

TER jusqu'à Albertville (2h21, env. 30€ par Chambéry ou Aix-les-Bains) puis bus avec la ligne altibus (altibus.com). 2 lignes régulières. Attention, certains bus doivent se réserver.

→ Où se renseigner ?

Quatre offices du tourisme dans le secteur : Crest-Voland / Cohennoz, Flumet, La Giétaz, Notre-Dame-de-Bellecombe
Sur Internet : www.valdarly-mont-blanc.com

CURIEX
PAR **nature**



**VIENNE
CONDRIEU**

UN CABINET
DE CURIOSITÉ
À CIEL OUVERT



VIENNE
CONDRIEU
ÉpiCuriex
DE TOUT

vienna-condrieu.com

Conception : Vienne Condrieu Tourisme / Crédits photos : © AdobeStock, © DR

DU 1^{ER} JUILLET AU 27 AOÛT 2022

**TOUT L'ÉTÉ, RENDEZ-VOUS EN
ALTITUDE POUR DES CONCERTS
GRATUITS !**

MUSIC ALTITUDE

Au sommet des télécabines !

LIEUX

- CÔTÉ **CROZET**
BAR-RESTAURANT LE YÉTI
- CÔTÉ **LÉLEX**
REFUGE DE LA LOGE
- POUR LES
RANDOS-CONCERTS
RDV À L'ARRIVÉE DE LA TÉLÉCABINE
DE LA CATHELINÉ

TARIF

- CONCERTS **GRATUITS**
(accès en télécabines payant)
- RANDOS-CONCERTS **GRATUITES**
(inscription obligatoire en ligne)

PLUS D'INFORMATIONS :

+33 (0)4 50 28 09 16

contact@paysdegex-tourisme.com

www.paysdegex-montsjura.com



#montsjura #paysdegex